

PENTAGRAMME

Revue bimestrielle du
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Mars/Avril 1999 - 21^{ème} année n° 2

INTRODUCTION

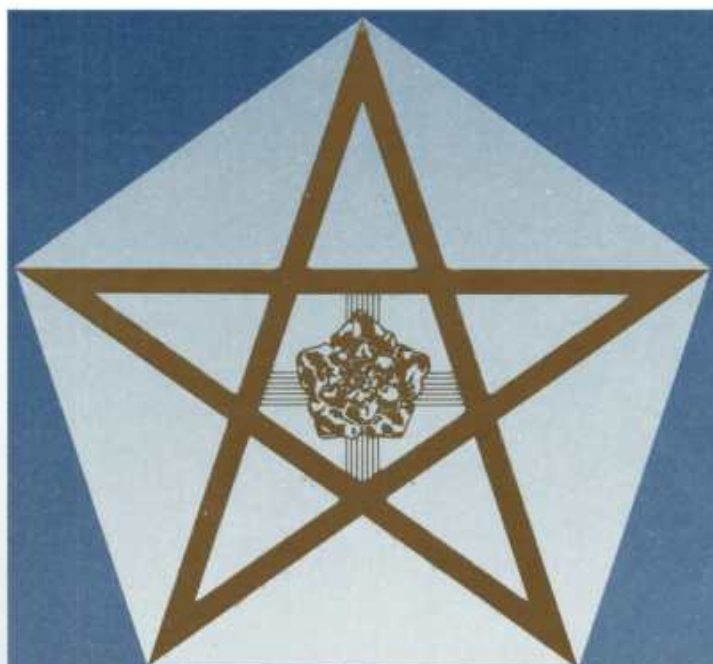
NOUVELLE
TRADUCTION REVUE
ET AUGMENTÉE DU
PLUS ANCIEN
MANIFESTE DES
ROSE-CROIX

LE NOUVEL APPEL
DE LA SEPTUPLE
FRATERNITÉ DE LA
ROSE-CROIX D'OR

«RENDS MON COEUR
PUR, Ô MON DIEU !»

LE LION DU
SEPTENTRION,
L'AIGLE ET
L'ANTÉCHRIST

LA LIBERTÉ
INTÉRIEURE ACQUISE
DE HAUTE LUTTE



LA PROPHÉTIE EST
DEVENUE RÉALITÉ

LA ROSE ET LA CROIX

LA BIBLIOTHÈQUE
ROYALE, MÉMOIRE
COLLECTIVE DE
L'HÉRITAGE NATIONAL
NÉERLANDAIS

INFLUENCE DES
IDÉES DE LA ROSE-
CROIX SUR LE
DÉVELOPPEMENT DE
L'EUROPE

LES DROITS UNIVERSELS
DE L'HOMME

APERÇU
CHRONOLOGIQUE DU
DÉVELOPPEMENT DE
LA ROSE-CROIX

L'APPEL DE LA ROSE-CROIX —
QUATRE SIÈCLES D'UNE TRADITION
TOUJOURS VIVANTE



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ÉCOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

**Paraît dans les langues
suivantes:**

Français, Allemand, Anglais,
Brésilien*, Espagnol*, Grèque*,
Hongrois, Italien*, Néerlandais,
Polonais*, Russe*, Suédois*.
La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,
Maar tensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven

**Administration et
abonnement**

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout

Abonnement

FF. 250,- abonnement annuel*
FF. 38,- par numéro*
FrS. 40,- abonnement annuel
FrS. 7,- par numéro,
CCP 18-406-9
* frais d'envoi compris en France
métropolitaine
FB. 850 abonnement annuel
FB. 180 par numéro,
001-0483656-90

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Toute reproduction d'article ou
d'une quelconque partie du
PENTAGRAMME est autorisée à
condition d'en mentionner la
source et d'en faire parvenir un
exemple-témoin à l'éditeur.

PENTAGRAMME

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.

L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se tient sur le chemin de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette révolution spirituelle en lui-même.

SOMMAIRE

- 02 INTRODUCTION
- 04 NOUVELLE TRADUCTION
REVUE ET AUGMENTÉE DU
PLUS ANCIEN MANIFESTE
DES ROSE-CROIX
- 06 LE NOUVEL APPEL DE LA
SEPTUPLE FRATERNITÉ DE
LA ROSE-CROIX D'OR
- 10 « O DIEU, CRÉE MOI UN
CŒUR PUR »
- 11 LA ROSE ET LA CROIX
- 13 LA LIBERTÉ INTÉRIEURE
ACQUISE DE HAUTE LUTTE
- 22 LA PROPHÉTIE EST DEVENUE
RÉALITÉ
- 27 LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE,
MÉMOIRE COLLECTIVE DE
L'HÉRITAGE NATIONAL
NÉERLANDAIS
- 35 INFLUENCE DES IDÉES DE LA
ROSE-CROIX SUR LE
DÉVELOPPEMENT DE
L'EUROPE
- 42 LES DROITS UNIVERSELS DE
L'HOMME
- 48 LE LION DU SEPTENTRION,
L'AIGLE ET L'ANTÉCHRIST
- 55 LISTE DES ORGANISMES
AYANT CONTRIBUÉ À
L'EXPOSITION DE LA
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE
LA HAYE, AUX PAYS-BAS

1999
VINGT ET UNIÈME
ANNÉE
NUMÉRO DEUX

INTRODUCTION

C'est le 10 décembre 1998 qu'eut lieu l'inauguration de l'Exposition « L'Appel de la Rose-Croix, quatre siècles d'une tradition toujours vivante » à la Bibliothèque Royale de La Haye aux Pays-Bas, manifestation qui suscita un grand intérêt et attira environ 2500 visiteurs. Organisée par La Bibliothèque Royale, la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam et le Lectorium Rosicrucianum à Haarlem, elle présente un très vaste panorama de toutes les réponses et réactions aux Manifestes des Rose-Croix à leur parution au XVII^e siècle.

L'exposition montre clairement que ces manuscrits se répandirent dans toute l'Europe en très peu de temps. Pendant quatre siècles le sujet n'a pas cessé de retenir l'attention, et de nombreux courants sont nés en réaction à cet appel de la Fraternité. Certains s'appuyèrent sur les Manifestes, d'autres seulement sur le terme de rose-croix. A côté des nombreux écrits rosicruciens des siècles précédents extrêmement intéressants, est présentée une vue d'ensemble des mouvements rosicruciens ésotériques et philosophiques du XX^e siècle.

Que cette exposition puisse avoir lieu à la Bibliothèque Royale des Pays-Bas et attirer ainsi un grand intérêt montre bien que la *Fama Fraternitatis* n'a rien perdu de sa force et a trait, encore aujourd'hui, à la réorientation qui s'opère dans les domaines spirituel et religieux. C'est la raison pour laquelle nous reproduisons, dans ce numéro du Pentagramme, les allocutions prononcées en introduction à l'inauguration officielle de cette exposition. Nous

sommes heureux de pouvoir publier des entretiens du Dr. W. van Drimmelen, bibliothécaire de la Bibliothèque Royale, et du Dr. Carlos Gilly de la Bibliotheca Philosophica Hermetica avec nos collaborateurs.

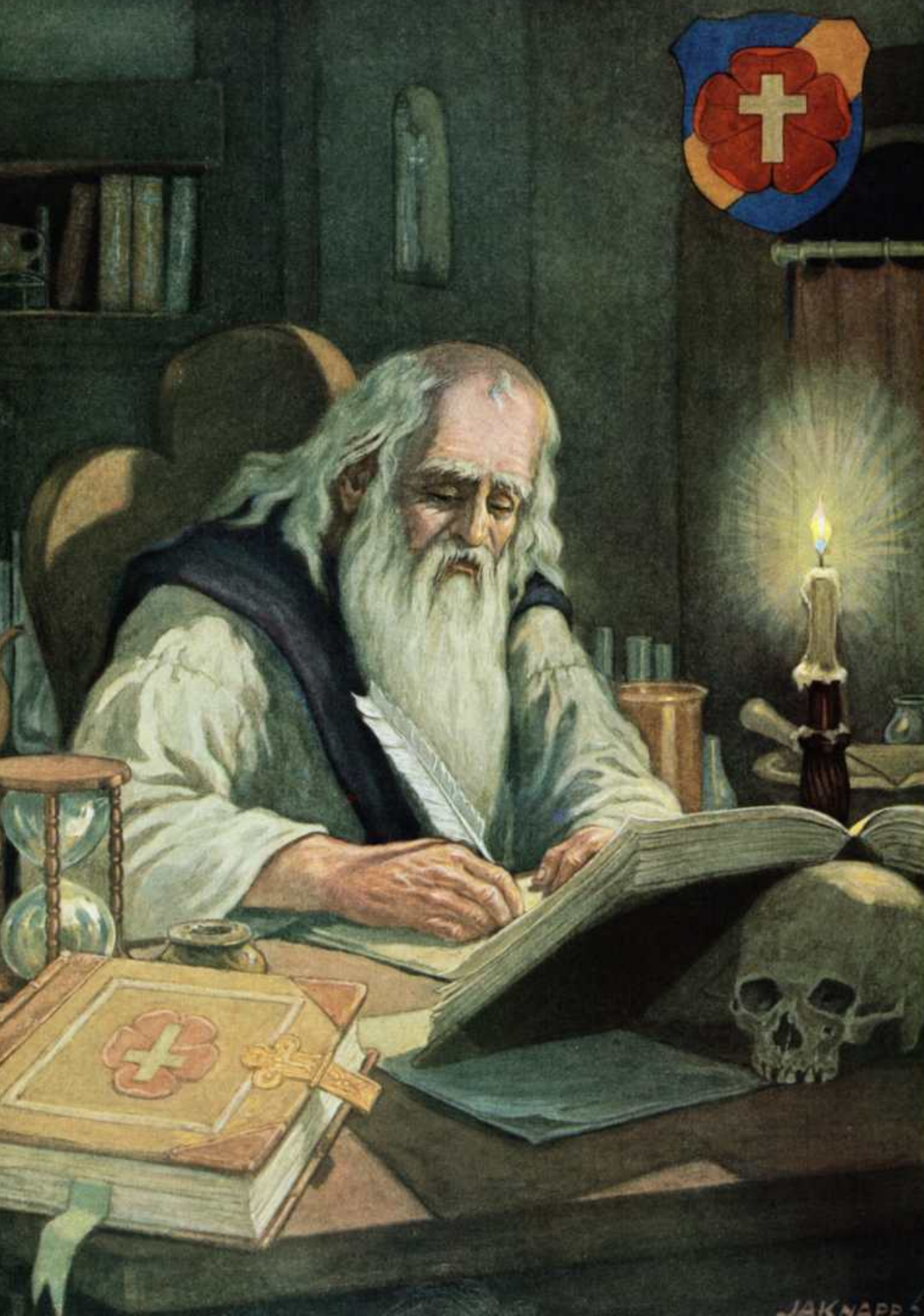
De plus nous avons tenté de vous montrer le lien qui existe entre les Manifestes des Rose-Croix du XVII^e siècle et l'enseignement de la Rose-Croix d'Or actuelle, le Lectorium Rosicrucianum. Celui-ci est fondé sur les sources anciennes et transmet le message de la *Fama* de façon moderne. L'« ancienne » et la « nouvelle » *Fama* ont exactement la même signification pour l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Les deux montrent la nécessité d'un complet revirement spirituel.

La renaissance de l'homme spirituel est en train de se manifester au milieu de l'agitation de notre époque. L'anéantissement de tout ce que l'être humain essaye d'immortaliser de façon artificielle pose devant lui des problèmes presque insolubles. Les efforts et la peine qui l'accablent le rendent toujours plus conscient et lui font voir la nécessité d'un nouvel élan vers une conscience nouvelle, une conscience d'éternité. La « *Fama* », l'Appel de la Fraternité, n'a jamais été et n'est pas un écrit pédant ou une utopie, mais la révélation de la nécessité urgente d'une nouvelle spiritualité. « *Parce que* », comme l'exprime la *Fama*, « *l'homme doit enfin comprendre sa noblesse et sa gloire, et pourquoi il est appelé microcosme* ».

L'exposition de la Bibliothèque Royale met clairement en lumière ce que la vraie Rose-Croix avait en vue, et a toujours en vue. C'est pourquoi nous vous en parlons et vous en montrons les fondements.

La Rédaction





NOUVELLE TRADUCTION REVUE ET AUGMENTÉE DU PLUS ANCIEN MANIFESTE DES ROSE-CROIX

«D'intensives recherches du Dr. Carlos Gilly, de la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam, ont permis de découvrir quelques manuscrits précédents le premier tirage de la «Fama Fraternitatis». A partir de ces manuscrits il est apparu que dans la première édition imprimée diverses phrases avaient été omises, lues de façon incorrecte et/ou mal établies.»

(P. van der Kooij, 1 février 1996)

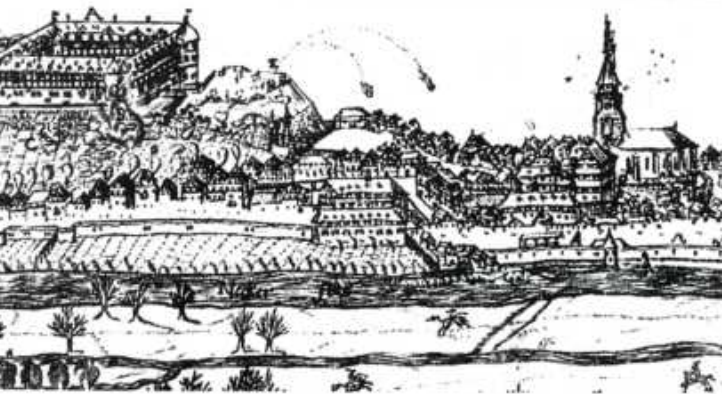
Une première copie documentée de la *Fama Fraternitatis* circulait déjà en 1610. Des copies parvinrent à Cassel, Marbourg, Augsbourg, Strasbourg, Plötzkau et

jusqu'à Prague en 1613. La comparaison de ces copies avec le texte imprimé plus tard montre qu'il n'était pas encore question d'une version autorisée. Afin de serrer aussi près que possible le texte original et de se débarrasser des multiples erreurs et changements arbitraires, le Dr Carlos Gilly et Pleun van der Kooij ont établi la liste des différences et fait une nouvelle traduction en comblant les hia-

tus, éclairant les notions vagues et intégrant de nouvelles notions.

«Lors d'une prochaine réédition de L'Appel de la Fraternité les fautes introduites dans notre texte (c'est-à-dire le texte diffusé en 1933 par la Rozekruis Pers à Haarlem, Pays-Bas) seront bien entendu corrigées, ce qui rendra le texte plus compréhensible par endroits. C'est pourquoi j'ai incorporé les corrections dont il s'agit dans le texte de la Fama et en même temps utilisé la possibilité de revoir la traduction existante qui comportait encore diverses traces de son origine anglaise.»

Le renouvellement du texte est fondé sur l'édition allemande de 1614. De ce fait la préface de l'édition de 1615 est tombée. Pleun van der Kooij termine sa lettre par cette remarque: *«Pour être tout à fait complet, je dois encore indiquer que, même après l'heureuse découverte par le Dr. Carlos Gilly de quelques manuscrits, le dernier mot sur le texte de la Fama n'a peut-être pas encore été dit. En effet, le texte original n'a malheureusement pas été retrouvé à ce jour, ce qui ne permet pas de résoudre les quelques imprécisions qui se glissent encore dans le texte révisé.»*



Fama Fraternitatis, le plus ancien manifeste de la Fraternité des Rose-Croix adapté par Pleun van der Kooij à partir de manuscrits retrouvés. Avec une introduction sur l'origine et l'histoire des Manifestes des Rose-Croix par le Dr. Carlos Gilly, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas (en néerlandais et en allemand).

*FAMA FRATERNITATIS
ODER BRUDERSCHAFT DES
HOCHLÖBLICHEN
ORDENS DES ROSEN CREUTZES:*

An die Häupter, Stände und Gelehrten
Europae.

Wir die Brüder der Fraternitet deß R.C.
entbieten allen und jeden, so diese unsere
Famam Christlicher Meinung lesen, un-
sern Gruß, Liebe und Gebett.

Nachdem der allein weyse und gnä-
dige Gott in den letzten Tagen sein Gnad
und Güte so reichlich über das Menschliche
Geschlecht außgossen, daß sich die
Erkantnuß, beydes seines Sohns und der
Natur, je mehr und mehr erweitert, und
wir uns billich einer glückseligen Zeit
rühmen mögen, daher Er dann nicht al-
lein fast das halbe theil der unbekandten
und verborgenen Welt erfunden, viel wun-
derliche und zuvor nie geschehene Werck
und Geschöpff der Natur uns zuführen,
und dann hocherleuchtete *Ingenia* aufsteh-
ten lassen, die zum theil die verunrein-
igte unvollkommene Kunst wieder zu
recht brächten, damit doch endlich der
Mensch seinen Adel und Herr-
lichkeit verstünde, welcher
gestalt der Microcos-
mos, und wie weit
sich sein Kunst in
der Natur erstreck-
ket.



*FAMA FRATERNITATIS OU UN APPEL
DE LA FRATERNITÉ DE L'ORDRE
TRÈS VÉNÉRABLE DE LA ROSE-
CROIX*

Aux chefs d'Etat, gouvernements et sa-
vants de l'Europe.

Nous, frères de la Fraternité de la Rose-
Croix, nous offrons à tous ceux qui lisent
notre Fama dans une disposition chré-
tienne, notre salut, notre amour et notre
prière.

Après que dans ces derniers temps le
seul Dieu sage et miséricordieux a si abon-
damment répandu sa grâce et sa bonté sur
le genre humain, que la connaissance aussi
bien de son fils que de la nature se soit de
plus en plus approfondie, nous pouvons, à
bon droit, parler d'un temps heureux dans
lequel il ne nous a pas seulement presque
fait découvrir la moitié du monde inconnu
et caché et nous a montré de nombreuses et
merveilleuses œuvres et créatures de la na-
ture jamais vues auparavant, mais en outre
il a fait surgir des Intelligences hautement
éclairées et douées de sagesse, qui ont en
partie rétabli l'art dégénéré et imparfait
afin que l'homme finisse par
avoir conscience de sa no-
blesse et de sa gloire, en
quoi consiste la nature
du microcosme et
quelle est l'étendue
de son art dans la na-
ture.

Tübingen vers
1600.
Johann Valentin
Andreae, auteur
de la *Fama Frater-
nitatis*.

LE NOUVEL APPEL DE LA SEPTUPLE FRATERNITÉ DE LA ROSE-CROIX D'OR

Cette nouvelle «Fama Fraternitatis» fut transmise au milieu du XXe siècle, les 3 et 4 septembre 1952, à Wiesbaden, par Jan van Rijckenborgh:

Des Pays-Bas, nous sommes venus ici, du siège central de la Septuple Fraternité mondiale de la Rose-Croix d'Or en Europe occidentale, pour vous faire connaître l'Appel de la Fraternité, une nouvelle «*Fama Fraternitatis*» qui s'adresse aujourd'hui à tous ceux qui peuvent la comprendre. Elle marque un moment crucial pour toute l'humanité! Ces paroles ne viennent pas d'un groupe séparé et sectaire, mais concernent un tournant inéluctable dans la marche du monde où sont impliqués tous les hommes, de tous les pays et de toutes les races.

La Fraternité de la Rose-Croix d'Or aime profondément l'humanité et désire servir parfaitement tous ceux qui le souhaitent sans exception. Elle ne confère aucune initiation et ne donne aucun privilège à quelques élus. Elle est pour tous, parfaitement objective et sans préjugé national ou racial, sans opinion ou désir d'agitation politique, sociale ou économique. Dans son désir de servir l'humanité, elle ne s'intéresse pas à l'ordre du monde dialectique ordinaire. Elle se consacre à la patrie originelle du genre humain, le Royaume immuable, qui n'est pas de ce monde.

La moderne *Fama Fraternitatis*, l'appel qui vous est lancé aujourd'hui, ne

propose pas une idée de plus parmi toutes les autres. A quoi servirait donc d'en ajouter encore une! Autant verser une goutte d'eau dans l'océan.

Il y a un champ de rayonnement électromagnétique qui maintient dans sa marche la vie du monde ordinaire. Et il y en a un autre qui émane d'un univers différent de celui que nous connaissons. Ce champ de rayonnement encore inconnu est en train de se manifester à l'humanité et lui propose un nouveau développement.

C'est sur ce fait qu'est fondée notre moderne *Fama Fraternitatis*. Nous ne vous offrons donc aucune idée originale, aucune autre occasion de spéculer, mais vous annonçons une nouvelle phase dans l'évolution de l'humanité, à laquelle il nous faut réfléchir. Il ne s'agit pas d'un développement pour dans dix ou vingt ans, de telle sorte que vous pourriez mettre au compte de la *Fama Fraternitatis* tous les pronostics existants. Non, il s'agit ici d'un processus déjà commencé et qui vous concerne tous.

LES SIGNES DES TEMPS

Notre nouvelle *Fama Fraternitatis* apparaît au moment où vous pouvez en constater la réalité. Sur quoi, vous comprendrez les signes des temps. Alors vous pourrez prendre la bonne décision et adopter le juste comportement. L'objectif de notre *Fama Fraternitatis* est de vous mettre du bon côté de ce nouveau développement, vous tous et ceux qui viendront. Beaucoup ont déjà choisi et



d'autres le feront, s'ils apprennent et comprennent notre *Fama Fraternitatis*.

Qu'est-ce que la Fraternité? C'est l'union de tous ceux qui vous veulent du bien, la communauté des enfants de Dieu. Tous ceux qui, grâce à la réceptivité de la rose du cœur, ont part au nouveau champ de rayonnement qui se manifeste actuellement sont admis dans la chaîne de la Fraternité. La force de cette liaison est déterminée par eux-mêmes, par leur propre état d'être. Et nul ne peut s'opposer à l'admission dans la Fraternité sinon lui-même.

Maintenant que vous connaissez l'objectif de ce nouvel Appel, il faut en expliquer la nature. Comme cet objectif est de faire prendre la décision d'adopter directement un nouveau comportement à tous ceux qui en ont la volonté et la capacité, la nature de cet Appel est de fournir des éclaircissements sur le pourquoi et le comment. Nous devons comprendre son message pour savoir ce qui est en train de se passer et ce qui va arriver.

Il y a un champ électromagnétique de la Fraternité universelle. Quelques-uns ont déjà appris à y réagir grâce à la rose du cœur. Ils vivent dans toutes les parties de notre monde, on les trouve dans tous les pays. Ils ont appris à réagir au champ électromagnétique de la Fraternité. Comme tout champ électromagnétique, celui de la Fraternité a aussi un pôle positif et un pôle négatif, une action attractive et une action répulsive qui suivent les lois cosmiques. Ceux qui réagissent aux rayonnements électromagnétiques de la Fraternité ont toutes les caractéristiques de la dualité. Avec une partie de leur être, ils réagissent au monde dialectique, ceci par nécessité vitale. Par l'autre partie, ils réa-

Un nouvel Appel de la Septuple Fraternité mondiale de la Rose-Croix d'Or, au tournant du XXe siècle, lancé à Wiesbaden, les 3 et 4 septembre 1952 par J. van Rijckenborgh (Rosekruis Pers, 1980).

EEN NIEUWE ROEP

DER ZEVENVOUDIGE WERELDBROEDERSCHAP
VAN HET GOUDEN ROZENKRUIS
OP HET KEERPUNT VAN DE TWINGSTE EEUW
UITGEBRACHT
TE WIESBADEN OP 3 EN 4 SEPTEMBER 1952
DOOR
J. VAN RIJCKENBORGH

TWEEDE DRUK

1980
HAARLEM - ROZEKRUIS PERS - NEDERLAND

gissent à la nature originelle, ceci également par instinct vital. Quand l'atome primordial, au sommet du ventricule droit du cœur, est touché par les rayonnements électromagnétiques de la Fraternité universelle, et qu'il y est réceptif, cette activité magnétique nouvelle œuvre dans le système vital tout entier. Chez ce genre de personnes il y a donc deux activités magnétiques à distinguer: la première est celle de ce monde; la seconde est celle de la Fraternité universelle. Il est évident que ces personnes vont subir des transformations incessantes. Les influences du premier champ vont diminuer, celle du second vont sans cesse augmenter.

LA TENDANCE QUI PORTE VERS LA NATURE DIALECTIQUE DIMINUE

On peut comparer ce processus avec un voyage d'un domaine dans un autre. Jean Baptiste dit: «Je dois diminuer, et Lui doit grandir.» Il en va de même de l'homme qui se livre à ce nouveau champ magnétique. Son intérêt et son penchant pour la nature dialectique diminuent, tandis qu'augmente sans cesse son désir du Royaume immuable et de la gloire intérieure. A mesure que se déroule ce processus, de plus en plus de pouvoirs électromagnétiques inhérents à la vie nouvelle se manifestent. C'est qu'en effet ce qu'un être reçoit et possède il le rayonne aussi.

Qui, à la lumière de ces développements menant à la vie nouvelle, se décide et entre par la porte de la rose du cœur, subira une transformation biologique en raison de l'attouchement de la nouvelle force. Cette transformation apparaît d'abord dans le sang, puis dans tous les organes et enfin dans tous les véhicules de la personnalité. Ces transformations représentent le début de la transfiguration.

Tous ceux qui se sont joints à ce nouveau groupe montrent ces caractéristiques. Ils changent structurellement et assument la transfiguration. La nouvelle force électromagnétique qui afflue dans notre monde ne relève pas de la nature dialectique. Ce fluide de la vie nouvelle envahit le système de l'être humain dès que celui-ci s'y ouvre de la juste manière. Il augmente jusqu'à être un large courant dès que c'est le cas de plusieurs personnes. Ainsi se forme une nouvelle atmosphère, qui finira par envelopper et pénétrer toute la terre.

Comment apprendre à vivre en harmonie avec cette nouvelle atmosphère? Nous répondons: «Par l'alchimie de la Rose-Croix d'Or! Nous vous offrons la connaissance de cette alchimie de tout cœur et de façon désintéressée.»

UNE ALCHIMIE EXCLUSIVEMENT TRANSFIGURISTIQUE

Les Rose-Croix ont toujours été des alchimistes. Mais il y a toujours eu deux sortes d'alchimie: l'alchimie dialectique et l'alchimie transfiguristique. L'alchimie dialectique est pratiquée par les occultistes. C'est pourquoi il y en a beaucoup dans le monde qui se disent Rose-Croix mais sont des occultistes. La proposition que nous vous faisons concerne exclusivement l'alchimie transfiguristique. Pour pratiquer l'alchimie dialectique, inutile de vous joindre à nous.

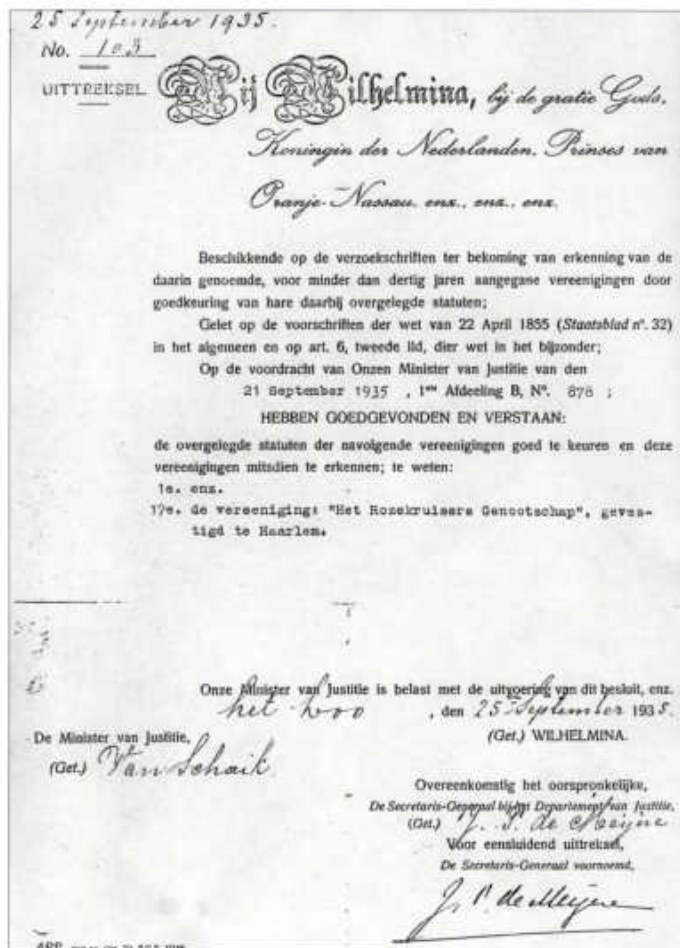
L'alchimie des Rose-Croix est fondée sur un changement au sens le plus large de ce mot: ce changement concerne le feu du serpent, le fluide nerveux et le sang en tant que liquide. Ce triple sang forme la base de notre vie: c'est notre moi, notre conscience, notre âme. Tout notre passé, notre karma, notre caractère ont leur fondement dans le sang. Le triple sang est le

noyau, l'âme du microcosme. Toutes les forces magnétiques avec leurs influences se manifestent dans le sang et y inscrivent leurs conséquences implicites. C'est pourquoi l'alchimie transfiguristique repose sur la transformation du sang. L'alchimie dialectique quant à elle est une culture du sang, du fluide nerveux et des organes associés; le résultat est un être très conscient de lui-même, très centré sur lui-même, quelqu'un qui affirme: «Je peux tout, je suis tout, je suis un surhomme, je suis un dieu.»

L'alchimie transfiguristique commence par l'anéantissement du moi. La base sur laquelle repose l'alchimie occulte est immanquablement et totalement attaquée par l'alchimie transfiguristique. La Fraternité ne met pas le moi en tête du processus de changement et ne relie jamais au moi.

LA REDDITION DU MOI EST ESSENTIELLE

Si vous étudiez l'Enseignement universel de tous les temps, vous découvrirez à l'évidence que le fait de renoncer au moi y est mis en pleine lumière. Lao Tseu évoque un tel renoncement en parlant du non-faire et du non-être. «Tel est la clé de Tao», dit-il. Le Bouddha enseigne qu'il faut n'avoir aucune attache, neutraliser totalement le soi. Christ déclare: «Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.» Les Cathares présentaient la nécessité de l'endura, la mort du moi. Christian Rose-Croix fait la même chose dans *Les Noces Alchimiques*: les chevaliers de la Pierre d'or renoncent complètement à leur moi; ils l'offrent à la Gnose. Ainsi notre proposition n'apparaît-elle pas nouvelle. L'alchimie transfiguristique n'est absolument pas un processus qui se déroule avec le moi. Il doit commencer avec la reddition du moi.



Pour finir nous voudrions vous dire – si cela devait être un problème pour vous – qu'il faut bien comprendre la signification de la parole: «*Qui perdra sa vie à cause de moi, la retrouvera*». Celui qui pratique la reddition de soi de la juste manière éprouvera le transfert conscient de l'ancien moi dans un nouveau moi. L'ancienne âme éprouvera en même temps, sans solution de continuité, la résurrection d'une âme nouvelle.

Puisse notre nouvelle *Fama* être comprise selon sa vraie signification!

Jan van Rijckenborgh

La «Société rosicrucienne» à Haarlem fut reconnue et homologuée en tant qu'association le 25 septembre 1935 par décision royale. L'acte fut signé par la Reine Wilhelmine au Palais royal.

« O DIEU CRÉE MOI UN CŒUR PUR »

(Extrait d'une allocution de Catharose de Petri)

« Vous savez certainement que nombreuses sont les activités qui partent du centre de l'âme. Voyez donc celui-ci comme le centre à la fois du sanctuaire de la tête et de celui du cœur. Ce centre de l'âme vivifie d'une part la volonté et la pensée, d'autre part les convoitises et les désirs.

Catharose de Petri et Jan van Rijckenborgh dans le jardin du Centre de Conférence de Renova.



Volontés, pensées, convoitises et désirs jouent souvent un rôle destructeur dans notre vie. Quand nous nous rendons compte du chaos de la vie des sentiments en nous, nous savons que notre cœur est impur. Et puisqu'il est la porte d'entrée de la Gnose dans notre système vital, nous savons aussi que sa purification doit être notre premier effort. Plus pur est notre cœur, plus claire et plus distincte en nous est la voix de la Gnose qui appelle. La pureté du cœur est une condition absolue.

*La pureté de nos désirs,
la pureté de nos motivations,
la pureté de notre foi, de notre espérance,
de notre amour,
sont pour nous des exigences capitales.*

Et chacun peut commencer par cela, même s'il n'a encore qu'à peine posé un premier pas hésitant sur le chemin. C'est la Rose du cœur qui rend cela possible. Car cette Rose n'est pas seulement sensible aux impulsions gnostiques qui viennent de l'extérieur, mais elle l'est aussi aux cris de détresse du centre de notre âme. Lorsque la conscience, éprouvant sa détresse, soupire après la libération, la Rose en éprouve comme un choc magnétique. Elle transmet un écho de ce cri de détresse au sternum. Et la force de la Rose se fore un passage dans le sanctuaire du cœur. C'est la première réponse de la Gnose qui nous parvient au moyen de la Rose.

A ce moment, chaque enfant des hommes doit poursuivre sa construction et tendre tout d'abord à la purification du cœur. Car par cette purification nous ouvrons toujours davantage notre système au processus

LA ROSE ET LA CROIX*

Dès son plus jeune âge Catharose de Petri fut consciente de sa mission. En 1930 elle accepta la tâche de guide spirituel de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or avec Z.W. Leene et Jan van Rijckenborgh.

Elle se consacra entièrement à l'œuvre spirituelle de la Fraternité universelle de Christ au service du monde et de l'humanité. Elle transmet son message à tous ceux qui voulurent bien l'entendre et leur montra le but de la vie: la libération de l'âme immortelle menant à la transfiguration. Sa devise était celle des Rose-Croix: «*Servir les autres en oubli de soi est le chemin le plus sûr et le plus joyeux qui mène à Dieu.*»

du salut. C'est pourquoi toute Ecriture sainte insiste tellement sur cette purification et guérison du cœur. «O Dieu crée moi un cœur pur» est le cri d'une âme qui aspire véritablement et qui comprend: le mur des désirs égoïstes doit être renversé.

Celui qui met sans cesse en pratique cette méthode de purification sans être jamais satisfait de lui-même en éprouvera les conséquences libératrices dans sa vie entière. Ainsi ce premier pas sur le chemin est en même temps le témoignage et l'application de l'indispensable vie selon le Sermon sur la Montagne.

«Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu.»

Catharose de Petri

Nous évoquons devant votre conscience l'image de la rose stylisée, ce symbole du Septénaire Cosmique de la véritable planète Terre divine. Ne pensez pas à cet égard aux sept planètes de notre système solaire, ni aux diverses sphères de notre champ de vie, mais voyez-la exclusivement comme le signe de la Sainte Terre Divine, telle qu'elle était auparavant et telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il est question ici d'un système qu'on peut décrire au mieux comme composé de sept sphères s'interpénétrant dans un mouvement giratoire autour d'un cœur commun.

L'on comprend pourquoi les anciens, afin de donner une belle image de cette réalité divine éternelle, choisirent une fleur pure: rose, lys ou lotus. Parfois c'est une seule fleur, parfois aussi une couronne de sept fleurs exprimant toujours la même idée: la Terre Septuple Divine, procédant et existant éternellement du Fondement primordial de l'univers.

Telle est la Terre véritable, tel doit être aussi l'Homme véritable. En conséquence la Sainte Fleur ne désigne pas seulement le Macrocosme mais aussi le microcosme. Pour rendre au microcosme tombé son état originel, l'homme doit passer de haute lutte par deux processus, il doit suivre deux chemins. Un chemin d'adieu, de brisement, de mort totale par l'endurance, représenté par la branche horizontale de la croix, et un chemin de remontée, de deve-

nir nouveau, de renaissance, de transfiguration représenté par la branche verticale. La fleur, la Rose, doit irrévocablement former une unité avec la Croix.

La branche verticale de la croix est plantée dans les ténébreuses profondeurs de la terre comme preuve du fait glorieux que le chemin de la transfiguration peut être effectivement entrepris ici-bas, dans le monde des contraires et des changements, du «monter, briller, descendre». La branche horizontale de la croix, le chemin du brisement de la nature n'a aucun rapport direct avec les fondements de la nature dialectique. C'est qu'en effet cet adieu est très contre nature, cet adieu est jugé folie. Toutefois ce qui est considéré comme folie absolue selon les normes de la compréhension naturelle ordinaire, devient sagesse divine quand on suit le chemin de l'endura.

Nos mains sont, avant tout, les instruments directs de l'action. Lorsque le candidat aux Mystères christiques suit le chemin de l'endura, son activité dialectique naturelle est graduellement arrêtée; ses mains sont clouées à la croix. Ses pieds ne peuvent davantage suivre les allées et venues de tous les jours. Donc ses pieds, au sens de l'ancienne nature, sont également cloués au bois.

Au cœur de la croix, que le candidat a érigée en lui-même, va s'ouvrir une fleur, la fleur merveilleuse, «le joyau précieux dans le lotus»: l'atome-étincelle d'Esprit, un des atomes les plus petits, inimaginablement petit, de la même manière que la semence de la fleur contient en puissance l'embryon inimaginablement petit de la

plante et de son développement. Et le candidat jubile: «*O joyau précieux dans le lotus; ô rose qui s'épanouit à la croix; Eloï, Eloï, lama sabachtani!*» (ô, Elohim, comme tu m'as exalté). Et enfin retentit l'appel libérateur: «*Consummatum Est*» (tout est consommé).

Jan van Rijckenborgh

* Extrait de: *Un Homme Nouveau Vient*, Jan van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays Bas 1983)

LA LIBERTÉ INTÉRIEURE ACQUISE DE HAUTE LUTTE

Allocution de J.R. Ritman, fondateur de la Bibliotheca Philosophica Hermetica

Nous estimons que c'est un privilège particulier que soient associées la célébration des 200 ans de la Bibliothèque Royale de La Haye, Pays-Bas, et l'exposition historique «L'Appel de la Rose-Croix», appel qui retentit à l'occasion des 75 années de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or.

Nous sommes particulièrement reconnaissant à Monsieur van Drimmelen et à son équipe d'avoir ouvert les portes de la Bibliothèque Royale pour donner l'occasion au Lectorium Rosicrucianum de mettre aujourd'hui en pleine lumière «L'Appel de la Rose-Croix». Cette exposition apparaît en un temps où, plus que jamais, un appel est lancé à la conscience d'une société de consommation où le rejet des valeurs fondamentales apparaît général.

C'est le 24 août 1924, Bakessenergracht 13 à Haarlem, Pays-Bas, que les fondateurs de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or, les frères Jan et Wim Leene, commencèrent leur quête du testament spirituel de la Fraternité de la Rose-Croix. Il y avait environ 300 ans qu'avaient paru les Manifestes des Rose-Croix, *Fama Fraternitatis Rosae Crucis* (l'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix), *Confessio Fraternitatis* (Le Témoignage de la Fraternité) et *Chymische Hochzeit des Christian Rosencreutz* (Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix) respectivement en 1614, 1615 et 1616.

La Fraternité de la Rose-Croix appa-

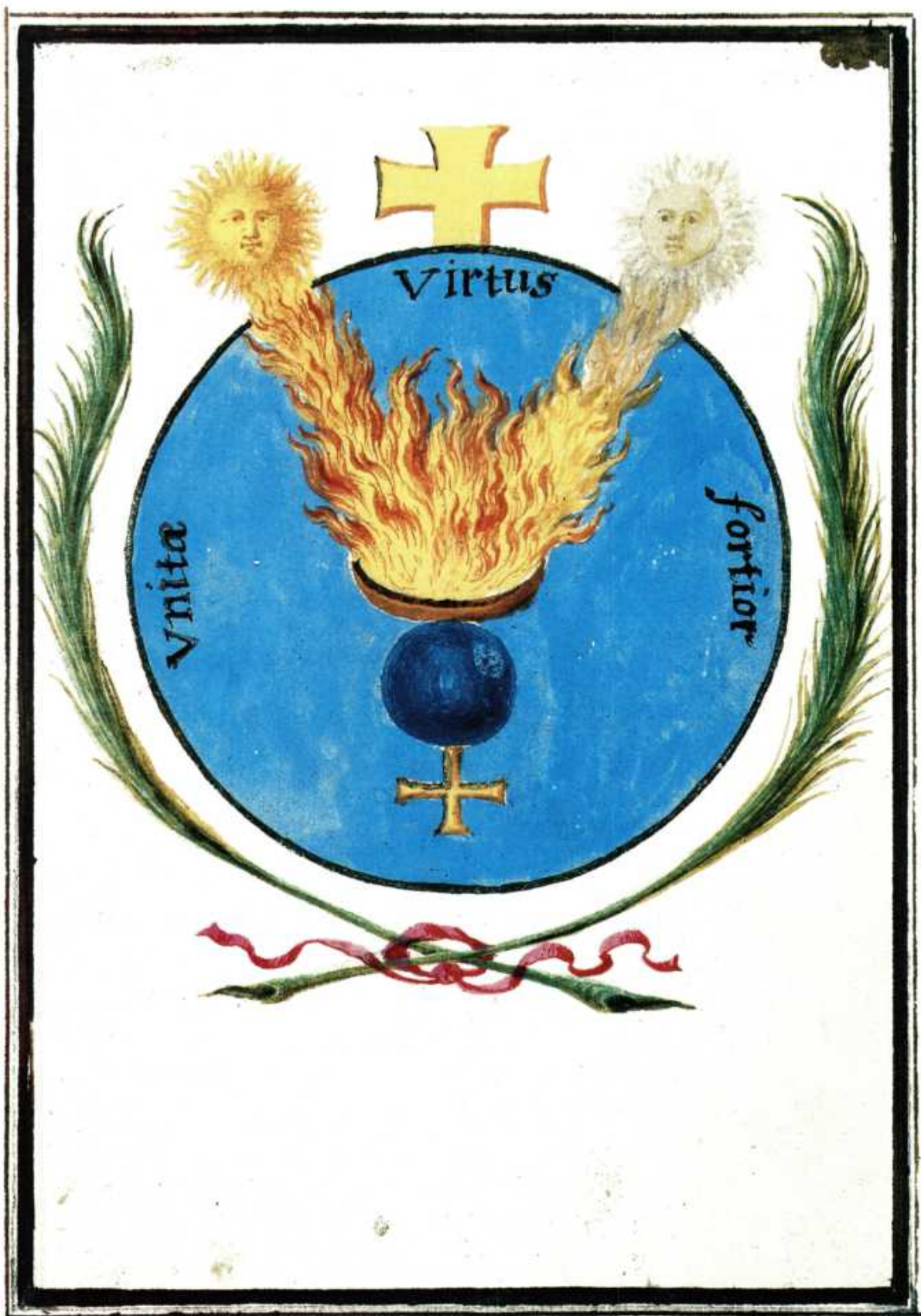
rut au commencement du XVIIe siècle, à la veille de la Guerre de Trente ans, l'une des guerres de religion les plus sanglantes que connut l'Europe. Les représentants de la Réforme, les disciples de Luther et de Calvin, se dressèrent contre la puissante monarchie des Habsbourg qui, fortement liée à l'Eglise de Rome, lutta de tout son pouvoir pour conserver son autorité sur l'Eglise et l'Etat.

Ce n'est pas un hasard si Johann Valentin Andreae qui, en étroite collaboration avec celui qui l'inspira, Tobias Hess, fit paraître les Manifestes de la Rose-Croix, était le petit-fils de l'un des plus proches collaborateurs de Luther, Jacob Andreae.

LA RÉFORME N'ÉTAIT PAS ALLÉE ASSEZ LOIN

Les Manifestes des Rose-Croix correspondaient en ce temps-là à la nécessité d'un nouvel idéal social, un idéal que beaucoup de princes européens contemporains, aux Pays-Bas, en Allemagne et en France, soutinrent de tout leur cœur.

Pour les rédacteurs des Manifestes, la Réforme n'était pas allée assez loin. Ils reprochaient aux disciples de Jean Huss, de Martin Luther et de Calvin de rester trop immobilisés dans l'ancienne situation et de profiter encore trop «des pots de viande d'Egypte». L'élément radical des tout premiers Rose-Croix ne consistait pas seulement en ce qu'ils défendaient la liberté de l'individu, mais aussi qu'ils en appelaient à un christianisme intérieur, à l'imitation vivante de Christ, à la voie initiatique de l'âme. Donc ils ne luttaient pas



Virtus

vrita

fortior



seulement pour la libération de l'individu et la liberté intellectuelle, mais en premier lieu pour la liberté de l'âme vivante, présente en chacun, au tréfonds de l'être intérieur, comme le vivant battement du cœur, oui, la pulsation cachée du cœur en chacun de nous.

LE RENOUVELLEMENT INTÉRIEUR

La voie de l'expérience christique n'était pas pour eux un culte extérieur, mais un acte spirituel vivant qui devait changer radicalement la conscience. C'est pourquoi la *Fama Fraternitatis* parle d'une Fraternité christique centrée sur tous les aspects de la sagesse de l'humanité entière depuis les origines, sagesse que cette Fraternité pénètre et sonde en profondeur. Nous citons: «Après que le Seul Dieu sage et miséricordieux a dans les temps derniers répandu avec tant de profusion sa grâce et sa bonté sur le genre humain, afin que s'approfondisse encore plus la connaissance de son Fils comme de la Nature, nous pouvons à bon droit parler d'un temps heureux, où il ne nous a pas seulement révélé et fait découvrir la moitié du monde inconnu et caché, montré nombre d'œuvres et de créatures prodigieuses de la nature, jamais vues auparavant, mais aussi a fait surgir des Intelligences hautement éclairées qui ont en partie rétabli les arts dégradés et imparfaits afin que l'homme comprenne sa noblesse et sa gloire et perçoive la raison pour laquelle il est appelé «microcosme» ainsi que l'étendue de son art dans la Nature.» C'est pourquoi celui qui inspira les Manifestes, Tobias Hess, parle d'une troisième période de l'humanité, à savoir celle où l'Esprit Saint doit renouveler le christianisme intérieur.

Des droits auxquels nous tenons tant

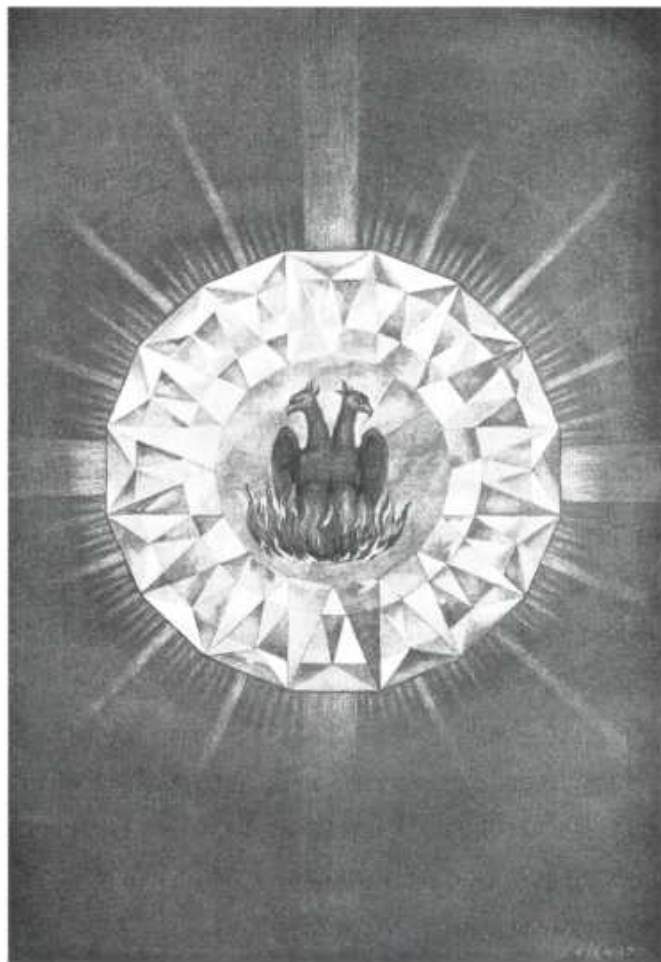
aujourd'hui comme la liberté de religion, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la liberté de la presse, la liberté d'opinion, que nous considérons de nos jours comme des acquis, devaient encore être conquis de haute lutte sur le pouvoir à cette époque. Le prince Guillaume d'Orange, Marnix de Sainte Aldegonde, les comtes d'Egmond et Horn, le stratège prince Maurice, l'énergique prince Frédéric Hendrik et beaucoup d'autres avec eux combattirent pour la liberté de l'individu. Ils brisèrent la soumission aux autorités romaines, ce qui était générale à l'époque en Europe. Nous ne serions pas invités ici aujourd'hui dans cette Bibliothèque Royale, si les Orangistes n'avaient pas risqué leur vie et leurs biens en luttant pour la liberté de la religion, qui permit de concevoir en Europe une nouvelle image de la société et d'instaurer un nouveau climat social grâce à la Réforme.

UNE TERRE NOURRICIÈRE POUR LA PENSÉE SPIRITUELLE

Après la chute d'Anvers, en 1585, commença un grand exode vers Amsterdam, Leyde et Haarlem, où régnait la liberté de la religion et de la presse. De là un flux de littérature spirituelle se répandit en Hollande, terre nourricière des spirituaux comme les Rose-Croix, les Humanistes, les Luthériens, les Calvinistes, les Remonstrants (partisans d'Arminius) et les Contre-Remonstrants. Ils fixèrent leurs différentes idées dans leurs écrits et les propagèrent par l'exemple de leur vie.

L'héritage de la Renaissance, et l'Humanisme qui en découla, la Réforme et le Protestantisme qui se développaient constituent, au XVIIe siècle aux Pays-Bas, un morceau d'histoire haut en couleur dont notre société ne peut plus faire abstraction. De grands écrivains et érudits

Illustration
extraite de *Mein
manuscript von
Stein der weisen
(Mon manuscript de
la Pierre des sages)*
Froschmayer von
Scheibenhoff,
XVIIIe siècle.



La Pierre des Sages (Manly P. Hall).

hollandais comme Erasme, Vossius, Barleus, Huygens, Boerhave, P.C. Hooft, Descartes et Spinoza ont, sur le plan intellectuel et scientifique, contribué de façon très importante au développement de la pensée européenne.

Nous pouvons affirmer que la pensée spirituelle européenne d'aujourd'hui a été formée par les développements des XVIe et XVIIe siècles aux Pays-Bas. D'éminents théosophes comme Gichtel, Breckling, Giftheil, Kuhlman et le grand pédagogue Comenius trouvèrent un havre de salut à Amsterdam, où leurs écrits furent imprimés par Hendrik Betkuis, Abraham Willemz van Beyerland et beaucoup d'autres, d'où ils se répandirent dans toute l'Europe. C'est aussi à Amsterdam que fut imprimée l'œuvre entière de Jacob Boehme.

MENACE QUE FAIT PESER CETTE IMPULSION SPIRITUELLE

Les fondateurs de l'actuelle Ecole de la Rose-Croix d'Or, Jan et Wim Leene, vécurent et œuvrèrent dans la période qui sépare les guerres mondiales de 1914-1918 et 1939-1945, une époque identique à celle du XVIIe siècle à ses débuts. Ils étaient profondément conscients du fait que l'image politique des années à venir serait déterminée par le national-socialisme montant. Ils voyaient venir le désir d'expansion de l'Allemagne non seulement comme un glissement politique dangereux de l'Europe, mais aussi comme une menace pesant contre la grande impulsion spirituelle transmise au début du siècle par des penseurs comme H.P. Blavatsky, le Dr. Rudolf Steiner et Max Heindel. Au milieu d'une grande agitation et des menaces de la guerre, les frères Leene se mirent en quête de la source de cette aspiration à la liberté spirituelle qui marqua si fortement la Renaissance, l'Humanisme et ensuite la Réforme et se fit sentir dans tous les domaines. Cette recherche culmina par la découverte de la Fraternité de la Rose-Croix sous forme de son testament spirituel. En 1936, ils trouvèrent à Londres, au British Museum, une édition de la *Fama Fraternitatis*, du *Confessio Fraternitatis* et de *Chymische Hochzeit* (respectivement *l'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix*, *le Témoignage de la Fraternité* et *Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*) et encore un autre écrit d'Andreae: *Republicae Christianopolitae* (Christianopolis).

Dans les écrits des frères Leene, qui commencèrent à circuler sous forme imprimée à partir des années 30, nous trouvons l'écho de leur inquiétude intérieure et de leur grand amour au service de l'hu-

manité. Ils montraient que la puissance politique qui se mobilisait en Europe y menaçait et réduisait la liberté spirituelle. Ils comprenaient aussi, et beaucoup avec eux, qu'il fallait combattre pour cette liberté. Mais ils mirent leur force dans les armes de Dieu, prenant le casque de l'espérance et l'épée de l'amour, et soutenus par la puissance de leurs paroles acérées et par leurs actes.

Ainsi la philosophie de l'actuelle Rose-Croix est fixée dans une communauté d'âmes vivantes et concrètes, qui aspirent à la rencontre avec l'Esprit.

LE MOUVEMENT DE MILLIONS DE TÊTES ET DE CŒURS

Quand Jan et Wim Leene fondèrent leur Ecole Spirituelle en 1935, ils le firent avec la conviction la plus sincère. Ce faisant ils se plaçaient dans les rangs des grands instructeurs spirituels comme H.P. Blavatsky, qui en 1875 à New York institua la Société théosophique, Max Heindel qui, en 1909, fonda le «Rosicrucian Fellowship», et Rudolf Steiner, qui posa en 1913 les fondements de l'Anthroposophie. Ils se décidaient à accomplir les idéaux de la Rose-Croix dont le fondateur de l'A.M.O.R.C., Harvey Spencer Lewis, s'inspirait également.

Les grandes écoles spirituelles et courants philosophiques qui se firent quelque peu l'écho des idées de la Théosophie, de l'Anthroposophie et de la Rose-Croix ont touché des millions de têtes et de cœurs depuis un siècle. Madame Blavatsky en témoigne par ces mots: «Car on peut trouver cet enseignement, *«La Doctrine secrète»*, répandu dans des milliers de livres qui contiennent les écrits des grandes religions asiatiques et de l'ancienne Europe, caché derrière des signes et des symboles et

qui, à cause de ces voiles, est resté inconnu jusqu'à nos jours. Ce qui est tenté maintenant est de reconstituer l'antique doctrine et d'en faire un tout harmonieux et cohérent. Comment? En mettant à l'épreuve les antiques traditions pour chaque domaine de la nature, en les recherchant et en les contrôlant en se fondant sur les visions indépendantes de grands adeptes. C'est-à-dire d'hommes qui ont développé et perfectionné au plus haut point possible leur constitution physique, psychique et spirituelle.

Il n'est reçu aucune vision d'un adepte avant d'avoir été contrôlée et confirmée par les visions d'autres adeptes – ainsi est-il acquis qu'en elle-même elle peut servir de témoignage – et par l'épreuve des siècles.

Le regard rapide et pénétrant de ces voyants parvient jusqu'au noyau de la matière et perçoit l'âme des choses, tandis qu'une personne ordinaire, non initiée, aussi cultivée soit-elle, ne percevra que les formes extérieures.

Mais la science moderne ne croit pas en «l'âme des choses» et elle rejette donc le système de l'antique cosmogonie. Elle croit que l'univers et tout ce qui s'y trouve a été constitué progressivement par des forces aveugles, inhérentes à la matière.»

Et Max Heindel écrit dans *Pourquoi je suis Rosicrucien*: «Pour commencer il faut dire pourquoi ceux qui étudient l'Enseignement de la Rose-Croix ne se nomment pas Rose-Croix. Ce nom ne convient qu'aux Frères Aînés, les véritables membres de cet Ordre qui sont les Grands Prêtres de l'Enseignement de la Sagesse occidentale. Dans leur développement spirituel ils sont bien au-dessus des grands Saints toujours vivant, comme ceux-ci sont bien au-dessus des fétichistes primitifs.»

Dans son allocution sur « *Les Figures secrètes des Rose-Croix* » le Dr. Rudolf Steiner écrit: « *Ce que la Rose-Croix du Moyen-Age a expérimenté au spectacle des processus de la nature, est une sainte science de la nature. Ce que le Rose-Croix peut expérimenter en fait de disposition au sacrifice spirituel, de grandes joies, de grands événements naturels, de douleur et de tristesse, tous ces événements sublimes perçus par lui pendant ses expériences œuvrent en lui de façon libératrice et rédemptrice. Ce que les différentes religions ont eu le pouvoir de révéler, est rassemblé par Christian Rose-Croix et le Collège des Douze. Les effets en seront tels que ce que les différentes religions ont révélé en particulier, et ce à quoi aspirent leurs fidèles sera retrouvé dans l'impulsion christique.*

Le développement des trois mille ans à venir sera de faire comprendre cette impulsion christique et de la faire croître. A partir du XXe siècle, toutes les religions s'uniront dans le Mystère de la Rose-Croix. Cela sera possible durant les trois mille ans à venir, parce qu'il n'y aura plus besoin d'endoctriner l'humanité, de l'instruire de ce qui est consigné dans des documents. La vue de Christ lui-même lui fera comprendre ce que Paul vécut sur le chemin de Damas. L'humanité elle-même fera l'expérience de Paul.»

Jan Leene, qui prit le nom de Jan van Rijckenborgh en qualité d'écrivain et de Grand Maître de l'École de la Rose-Croix d'Or, disait en 1939 dans ses commentaires de la *Fama Fraternitatis*: « *En 1909, lorsque Max Heindel apparut sur la scène, le temps de ces manifestations n'était pas encore venu. Durant des siècles entiers les frères de la Rose-Croix surent marquer leurs intentions, et dans ce contexte Max Heindel eut également une*

tâche à accomplir, servant d'introducteur au grand mouvement de la Rose-Croix actuelle. Qu'il ait connu le grand appel de la Rose-Croix pour le vingtième siècle ressort de la loi fondamentale: « Une raison claire, un cœur tendre et un corps sain ». Une raison claire: vérité; un cœur tendre: bonté; un corps sain: justice. Et une part de notre grande joie est d'avoir pu poursuivre le grand œuvre, en suivant notre vocation sur les bases déjà posées par Max Heindel, et aussi d'avoir pu propulser le travail de la Rose-Croix vers une révélation toujours plus grandiose. Le grand œuvre nous apparaît dans une gloire immense, dans une gloire jamais soupçonnée auparavant.

Pour leur travail actuel dans le monde, les Frères Aînés ont besoin d'un grand nombre d'aides, de compagnons entraînés, bien au courant de la philosophie et de la science gnostique. Si l'on avait annoncé d'avance quel but l'œuvre de la Rose-Croix envisageait, alors les hordes démoniaques bien connues auraient eu vite fait de détruire entièrement le travail à peine commencé. Pourtant, par ce sublime travail de la Rose-Croix, des milliers d'êtres s'éveillent. Heindel avait touché de nombreuses personnes dans le cœur et dans la tête, et quelques-unes ont été choisies ici et là pour recevoir une influence particulière. Ces personnes furent instruites et mises à l'épreuve pendant des années, traversant d'énormes difficultés. Et, au moment où le bloc démoniaque pressentait le danger, ses vassaux s'abattirent sur le travail en vue de le saper car il devenait dangereux pour eux. Et c'est alors que des cendres du sacrifice de Max Heindel, par son amour, s'éleva la Rose-Croix régénérée, en tant que nouvel instrument aux mains de la Fraternité de la Lumière.

Et ainsi, au moment psychologique où l'ombre noire s'est manifestée, s'agitant

convulsivement dans une rage impuissante, nous vous parlions de la grande réforme, d'une nouvelle aube des siècles. De couleur rouge sang, le soleil d'Aquarius monte à l'horizon. Tel un globe d'or, symbole de la gloire du Christ, il poursuivra sa route jusqu'au zénith.

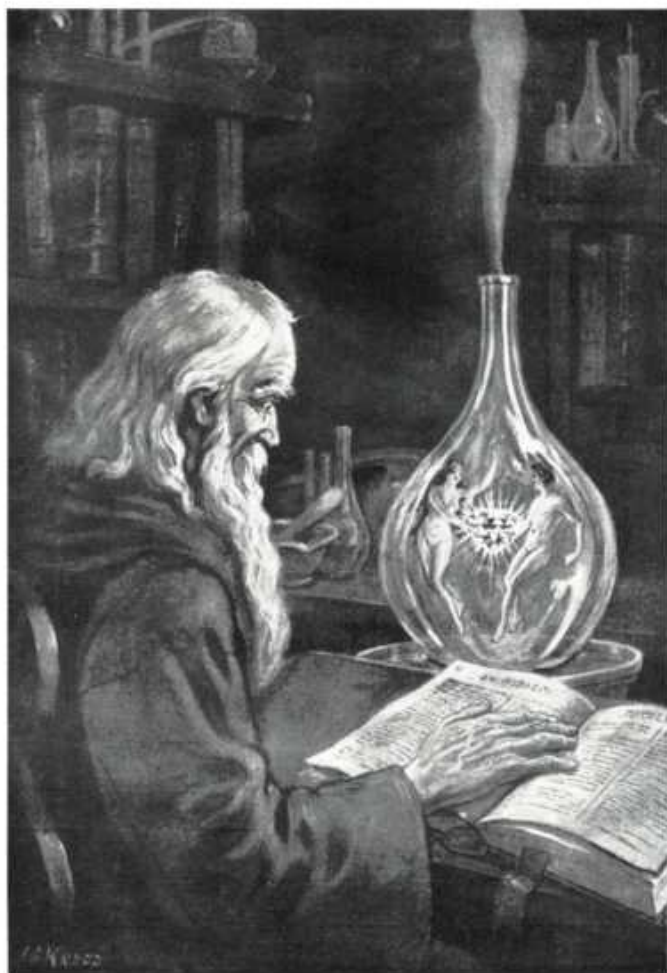
En 1909, les frères avaient déjà connaissance des graves événements que nous appelons les deux guerres mondiales; dès ce moment on avait déjà connaissance du monstre fasciste dont la gueule devait s'ouvrir pour englober les masses innocentes. C'est pourquoi Max Heindel vint pour former, par ses publications, un groupe de héros, mûr et prêt à être employé au bon moment. Notre grande joie réside dans le fait que ce noyau, grandement fortifié et étendu par la Rose-Croix d'Or, entretemps ressuscitée sous une nouvelle forme, coopère au mécanisme de la nouvelle manifestation où nous avons à jouer notre humble rôle. Il nous est permis de vous témoigner de ces nouveaux développements d'ordre mondial et de la gloire de la victoire; et aussi de vous inviter à partir avec nous pour le nouveau pays.

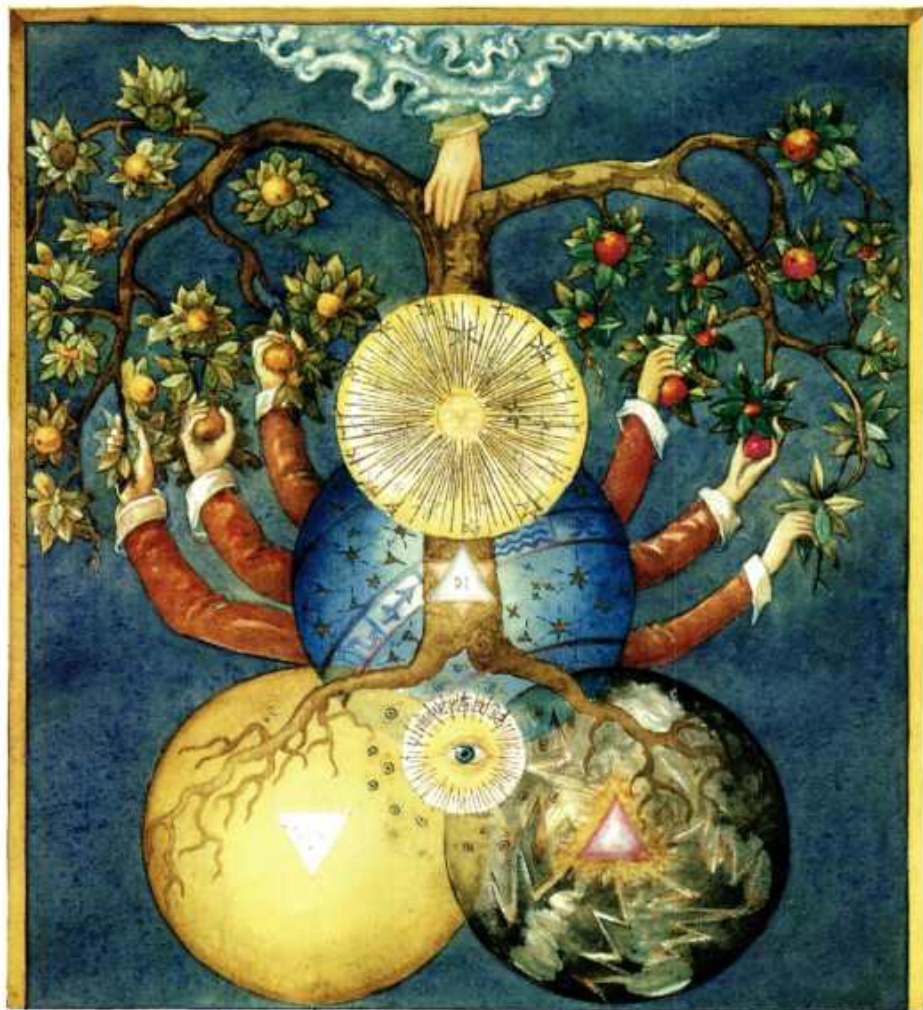
Le réalisme chrétien qui anima Luther propulsera l'esprit jusqu'à une nouvelle manifestation, à un niveau bien plus élevé. Face à la dégénérescence complète de l'humanité, conséquence du cheminement aveugle des hommes eux-mêmes, on interviendra de manière irrésistible dans la constitution du monde sous l'égide de la Chaîne de la Fraternité universelle de la Lumière, et cela afin de réaliser la réforme ordonnée par Dieu. Aux innombrables personnes qui, encore sous l'emprise de l'illusion, continuent à suivre leurs autorités, cette réforme offrira la possibilité de trouver et de parcourir le sentier de la régénération, celui du retour à l'état de vie originel. Dès leur arrivée au pouvoir, lors de

l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, les mouvements qui servaient les puissances du mal ont abattu les groupes ésotériques et, parmi ceux-ci, celui de la Rose-Croix dans sa forme extérieure. Le véritable mouvement de la Rose-Croix est certes aussi peu saisissable que l'air, et il continua et continue à travailler de manière intense grâce aux frères de la Lumière. Rien ni personne ne peut arrêter la triomphale marche en avant; rien ni personne ne peut imposer une halte à la réforme.

En Europe et dans le monde entier, au milieu des forces de la désagrégation qui

Le Grand Œuvre
est accompli
(Manly P. Hall).





Von demselben empfangen haben. Dieses Auge kann alle Geister prüfen, wie verständig, lauter und scharf sie sind. Es versteht, woher Licht und Böses entspringt. Licht und Finsternis ist vor ihm offenbar. Zeit und Ewigkeit, Sichtbares und Unsichtbares, Gegenwärtiges und Zukünftiges, Irdisches und Himmlisches, Leibliches und Geistliches, Hohes und

Dieses, Äußerliches und Innerliches wird von ihm verstanden. Und doch wird es von deren keines beunruhigt, denn es wohnet im Centro der Ruhe, da alles außer dem Streite in der Gleichheit steht, was es sieht, das besitzt es auch. Denn im Centro seiner Ruhe ist der königliche Thron, dem alles unterworfen ist.

gagnent du terrain et qui nous entourent de toutes parts, la victoire est en train de se préparer. Les vagues de la réforme, les forces irrésistibles du corps éthérique de Christian Rose-Croix s'élèvent avec une majesté divine, entourant et pénétrant tout notre champ de vie. Le bloc de la culture démoniaque doit seul redouter la puissance de la révolution du Verseau.

Quel rôle joue la Fraternité de la Rose-Croix dans les événements humains? Selon l'exigence du Logos, elle a le rôle d'édifier une construction christique dans ce monde, d'opérer un tournant libérateur dans le dramatique développement de l'humanité.

QUI NOUS RETIENDRA?

Ni le haut ni le bas ne peuvent nous séparer de l'amour de Christ, qui ne peut établir sa force en nous que par des têtes, des cœurs et des mains d'hommes.»

Cette exposition est historique parce que, depuis la parution du premier Manifeste, tous les nouveaux écrits, tous ceux qui suivent les idéaux de la Fraternité combattent pour la liberté de l'Esprit. C'est cette force de l'Esprit qui se tient derrière l'Appel de la Rose-Croix et qui s'exprime dans les nombreux textes qui ont été publiés par des milliers de partisans des Rose-Croix, mais aussi par les mouvements spirituels les plus importants apparus du XVIIe au XXe siècle. Or cette tradition est depuis longtemps, très longtemps, reléguée en marge de la société.

Cette exposition montre que l'Appel de la Rose-Croix a été entendu et suivi continuellement depuis quatre siècles. De là il retentit encore plus clairement que jamais en faisant tomber les voiles devant les prétendus mystères. Les portes de la

Fraternité de la Rose-Croix actuelle sont largement ouverte pour chacun, même pour les commissions des sectes qui, se fondant sur des recherches incomplètes, mettent en doute en ce moment en France, en Belgique, en Suisse et en Allemagne la parfaite intégrité de la Rose-Croix actuelle.

C'est pourquoi il est extrêmement important que l'héritage spirituel des grands penseurs et des grands mouvements spirituels, déposé dans un si grand nombre d'écrits, soit conservé en sûreté et accessible conformément aux normes scientifiques par la Bibliotheca Philosophica Hermetica, bibliothèque que nous devons compter au nombre de nos biens nationaux et qui de ce fait apporte sa précieuse contribution à cette exposition de la Bibliothèque de la Maison d'Orange.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal (Les Figures secrètes des Rose-Croix).

LA PROPHÉTIE EST DEVENUE RÉALITÉ

Allocution de A.H. van den Brul, Lectorium Rosicrucianum

L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix, la Fama Fraternitatis, fut lancé dans le monde il y a un peu moins de 400 ans et il a retenti jusqu'à aujourd'hui, 10 décembre 1998. Cette exposition en est la preuve. Elle montre clairement comment cet appel a fait sentir son action durant des siècles jusqu'à nos jours. Vous en êtes également la preuve, vous qui êtes venus ici en grand nombre pour l'inauguration de cette exposition si particulière. Nous sommes convaincus que tous ceux qui sont présents ici sont conscients d'un moment historique. En même temps apparaît une nouvelle traduction en néerlandais de la Fama Fraternitatis, plus fidèle au texte original, grâce au travail sans relâche du Dr. Carlos Gilly et du regretté M. Pleun van der Kooij.

Nous estimons qu'il est d'une grande signification que la présentation de cette nouvelle traduction ait lieu à la Bibliothèque Royale, centre du livre néerlandais, où le passé et le présent sont représentés de façon aussi complète que possible. Ainsi se trouve ici la première impression en néerlandais de la *Fama Fraternitatis* parue en 1615. Cela signifie que, dès l'année suivant la première édition à Kassel en 1614, on avait compris l'importance de cet écrit aux Pays-Bas. Et c'est encore le cas. Car nous pouvons dire qu'Amsterdam n'est pas seulement la

capitale des Pays-Bas mais également celle des écrits rosicruciens rassemblés dans la *Bibliotheca Philosophica Hermetica*: un immense trésor de sagesse, de noble pensée religieuse et d'ouvrages qui renvoient à la Source originelle de toute vision spirituelle, œuvres extrêmement importantes pour la recherche, laquelle sera soutenue par la nouvelle chaire d'Histoire de la philosophie hermétique et tendances apparentées.

UN FACTEUR D'INSPIRATION SPIRITUELLE

Aujourd'hui, à peine 400 ans après, tous ceux pour qui le mot rose-croix n'est pas seulement un terme insolite mais un facteur d'inspiration spirituelle attendent avec un grand intérêt la nouvelle traduction de la *Fama Fraternitatis*. Ici nous nous référons à la préface du Catalogue de l'exposition par le Dr. W. van Drimme-

Après son allocution d'inauguration, Monsieur A.H. van den Brul offrit, au nom du Lectorium Rosicrucianum et des Editions de la Roze-kruis Pers, un exemplaire de la nouvelle traduction de la Fama Fraternitatis R.C. au Dr. van Drimmen, directeur et bibliothécaire de la Bibliothèque Royale, à Madame E.T. Hamelink-Leene, fille de Monsieur Z.W. Leene et à Monsieur Ritman, fondateur de la Bibliotheca Philosophica Hermetica.

len, où il dit à juste titre que ce facteur spirituel a retenu et inspiré beaucoup de personnes jusqu'à nos jours, et c'est ce fait que nous voudrions souligner. Que les siècles passés le démontrent amplement, cela apparaît à travers la recherche approfondie du Dr. Carlos Gilly, dont les résultats seront publiés dans la bibliographie des premiers Rose-Croix, ouvrage que nous attendons avec impatience.

Que la force inspiratrice agisse réellement de nos jours chez beaucoup, nous le savons par expérience grâce à nos voyages non seulement à travers l'Europe mais aussi à l'extérieur. Là nous avons rencontré d'innombrables chercheurs qui répondent à l'Appel de la Fraternité et mettent au centre même de leur vie la réforme spirituelle qui est la signification la plus profonde de cet Appel de la Rose-Croix. Cela prouve que la *Fama Fraternitatis R.C.* retentit toujours et touche de sa force spirituelle des êtres humains du monde entier. Les réactions à cet appel ne se limitent plus à l'Europe depuis longtemps.

A la fin du XXe siècle, le cercle se ferme. C'est en effet qu'à l'origine des Manifestes apparaissent la même sagesse et la même impulsion spirituelle qui inspirèrent il y a longtemps les écrits d'Hermès Trismégiste, sans oublier les sources gnostiques, les nombreuses influences de la sagesse arabe et grecque, ainsi que la Bible. Pour cette raison nous affirmons que l'on peut et que l'on doit retrouver la Parole universelle, qui émane de la Source originelle de la Vie en tant que force spirituelle, afin de rétablir la dignité spirituelle de l'homme et lui rappeler son origine di-



vine. Une origine qui est inscrite dans son microcosme en tant que principe monadique divin.

UNE NOUVELLE NAISSANCE DANS LE MICROCOSME

A ce propos il faut grandement admirer le traducteur de la première édition néerlandaise de la *Fama*, en 1615, et la réponse de Adam Haslmayr qui reconnut le *Gnôthi Seauton*, «connais-toi toi-même», bien qu'altéré. Haslmayr comprit immédiatement le sens spirituel profond de cette parole. Il écrit qu'une nouvelle naissance spirituelle doit avoir lieu dans le microcosme si l'on veut entrer un jour dans le Royaume divin. Et le fondement d'un tel processus est le fameux principe: «Connais-toi toi-même»!

Le Dr. W. van Drimmelen, Madame E.T. Hamelink-Leene et Monsieur H. Leene reçoivent un exemplaire de la nouvelle traduction de la *Fama* des mains de Monsieur A.H. van den Brul.

Cette exhortation brille de tous ses feux à travers les Manifestes: «après un *evirement spirituel intérieur, il faut que s'éveille l'Homme véritable.*»

Vous ne nous en voudrez pas qu'en tant que membre du Lectorium Rosicrucianum nous exprimions ici notre admiration et notre reconnaissance à l'homme qui nous a révélé le secret et la profonde signification des Manifestes des Rose-Croix, notre Grand-Maître Jan van Rijckenborgh. Il nous a confié un jour que, dès son jeune âge, il sut que ce mot de rose-croix serait très important dans sa vie. Il l'a prouvé en revivifiant pleinement l'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix, dont il a dégagé la signification complète pour les chercheurs de vérité. Tous ceux qui se penchent sur ses commentaires de la *Fama*, du *Confessio* et des *Noces alchimiques* reconnaissent qu'il a extrait de ces écrits un grand trésor spirituel, même si les lecteurs ne désirent pas suivre le chemin rosicrucien tel qu'il le décrit.

La *Fama*, pour Jan van Rijckenborgh, n'est pas le récit des voyages d'un certain C.R.C., mais un écrit des Mystères qui indique de façon imagée la voie spirituelle qui doit mener au renouvellement du monde et de l'humanité. Dans le *Confessio* il ne voit pas une profession de foi homologuée, mais une prophétie grandiose qui se révèle de nos jours de façon impressionnante. Quant aux *Noces alchimiques* une profonde inspiration lui donne les clés permettant de révéler la vraie signification de cet écrit enveloppé de mystères. Mais citons son introduction aux *Noces*

alchimiques: «Qui était, oui plutôt qui est Christian Rose-Croix? C'est le prototype de l'Homme véritable, de l'Homme nouveau, de l'Homme originel, le vrai chrétien, qui a délivré Christ en lui, en prenant le chemin de la Croix dans la force de la Rose. Le chemin que doit suivre l'homme dialectique en route vers la délivrance est le chemin de la Gnose quintuple. Et c'est le chemin de Croix. La Croix est la rencontre de deux lignes de forces diamétralement opposées. Elle signifie un changement total, une transformation des forces, une transmutation alchimique. La Rose, en nous, doit être reliée à son vrai champ de vie, le champ de l'immortalité. La Rose doit être délivrée par le chemin de croix de la transfiguration. C'est pourquoi nous parlons de Rose-Croix. Cette œuvre doit s'accomplir dans la force de Christ, la force électromagnétique de la Vie universelle. C'est pourquoi l'homme qui suit réellement ce chemin et va jusqu'au bout est un Christian Rose-Croix. Nous sommes Rose-Croix lorsque nous parcourons le Chemin jusqu'au bout. Nous devenons Rose-Croix dès que nous nous y engageons. Et celui qui commence à marcher sur le Chemin fait naturellement toutes sortes d'expériences. Et il est très important de savoir si ces expériences, et leurs conséquences, sont justes, si elles correspondent bien au Chemin, si, de jour en jour, à chaque pas, les réactions sont bonnes. Or tout élève qui suit le Chemin retrouve dans les Noces alchimiques les expériences qu'il fait lui-même et leurs conséquences, comme si c'était un compte rendu extrêmement fidèle de sa propre route.»

Geen rozen voor d

door Cokky van Limpt

KEERPUNT

De roep van he

Carol Brendel

ORIAAR van 1459 wonderbaarlijk mysterieus, zand bruloffeest, in Rozenkruis als verschijnen en de nu optrad als zere. De gasten wop een weegschaal vestigen een Gulden binnen in een slot en werden

plaatste zich op de het vierkante elyus met een acht aliende toren, waar op-erle etage nieu-solefische. Rozen-meer lise vral traal sloeg in de koning en een lingen beiden de van de rinde en last en de gasten an de Goven-voortaan in Gods alle le beschou-rijke Broe-moesten vrmijden; joverdient leven dan

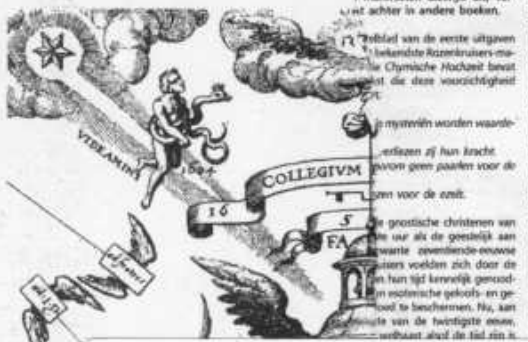
ijgh van begin door de Valentin een van de Rozenkruis schildert in z verbanding sche geest en sonlijkheids-graficus en de dierden in De yf ontdekt. Doetin laat are reuka

Universale Leer van de Rozenkruis-eren wellicht onbegrijpelijk en ontorekundig zijn, toch staat deze esoterische stroming volop in de belangstelling. Daarvan getuigen de rijk gevulde mistaksten van de moderne boekhandel. Nog sprekender is het bericht dat de Universiteit van Amsterdam een aparte hoogerleer krijgt voor de geschiedenis van de hermetische filosofie — de gnostische stroming die een belangrijke inspiratiedron was van de Rozenkruisere — en andere alternatieve religies. De leerdoel wordt mogelijk dankzij de financiële bijdrage van een rijke landgenoot, die sociaaleng oebekend weest te blijven. Tiden des tijds; de alternatieve godsdienstwetenschap ontloopt zich op een moment dat de traditionele juridkantsopleiding aan de UvA verswijkt.

En ander voorbeeld is de tentoonstelling De roep van het rozenkruis, van 11 december tot 19 februari in de Koninklijke Bibliotheek in Den Haag. Aan de hand van 80 oude boeken krijgt de bezoeker een historisch overzicht van de Rozenkruisere. De KJ put voor tweedede uit de Bibliotheca Philosophica Hermetica, de historische verzameling van de Amsterdamse omlerzamer en Rozenkruisere Joost Rijnman. De expositie leevens aandeling voor wter een boek: *Fama Fraternitatis*, het oudste manifest der Rozenkruisere Fraternitatis.

In Den Haag kal ook materiaal te zien zijn uit collecties van verwaate groepen. Dierste stunnin-geren behoren namelijk voor op het gedachtenpoed van de Rozenkruisere. In dezelfde traditie staan de antroposofie en de theosofie. Hun symboliek is aanwezig in delen van de vijftielerari. Ook het hedendaagse new-age-denken is sterk beïnvloed door de 'old age' van het rozenkruis.

Ondanks — of misschien juist als gevolg van — de gemensappelijke oorsprong staan de 'groepen' soms op gespannen



DEN HAAG — Egyptische moeren aan het begin van de christelijke jaartelling begroeven uit angst voor de gewestige kerk hun gnostische en hermetische geschriften in krullen in het hijsland bij Nag Hammadi; evenzo gaven de 17de-eeuwse rozenkruisere, in een tijd n kledige godsdienstoorlogen, manifesten dikwijls uit, wervet achter in andere boeken.

Tabel van de eerste uitgaven bekende Rozenkruisere-manifesten: *Chymische Nuchterheit* (1617) en *deze voorzichtige*

mysterieën worden waarde-erlezen zij hun kracht. Wron geen jaeren voor de en voor de zeit.

de protestische christenen van oor als de geestelijk aan-erwaate reventende-eeuwse rozenkruisere voelden zich door de in hun tijd kenmerk gescod-romische geloofs- en ge-ooft te beschermen. Nu, aan-erlezen van de twarptige eeuw, wrobaat alid de lid zijn in

langstijling voor de historische Rozenkruisere toe en worden hun oorspronkelijke manifesten in alle mogelijke talen vertaald.

Deoondanks bleef voor menigen de geschiedenis en de betekenis van de Rozenkruiserebewegingen nog altijd in roeven gefuld. Wetenschappers stellen steeds opnieuw de vraag of er wel werkelijk Rozenkruisere hebben bestaan. Die vraag wordt door de tentoonstelling 'De roep van het Rozenkruis', die momenteel in de Koninklijke Bibliotheek in Den Haag te besichtigen is, levendig beantwoord. Het overvloedige historische materiaal dat daar is samengebracht laat zien dat de Rozenkruisere sinds haar ontstaan in het begin van de zeventiende eeuw een wetiswar verborger, maar deoondanks onder meenen levende traditie is gebleven. Ook nu nog zijn er in en buiten Nederland mensen die zich niet alleen zo noemen maar ook trachten te leven volgens iderfide intenties als hun klassieke voorgangers. Rozenkruisere, zo laat de expositie en vooral de bijbehorende catalogus zien, zijn geen anen van een obscure ziel, maar mensen met hooggeleerde slaeken, die een spiritueel leven nastreven en sterven. Zij staan in de traditie van de reformatie. Het is Haar-



Oproep tot regeneratie

Expositie Koninklijke Bibliotheek sluit aan bij groeiende belangstelling voor esoterie

van Marry Bax

De jaerwetseling is een tijd van bezinning. Menigen bidt terug op het afgelopen jaar en maakt de balans op. Doelna, die het afgelopen jaar niet zijn bereikt worden et verve ala voornemens voor het nieuwe jaar koninglij. Hoe protasch die voornemens woen zijn — smagen met rekten is veel gebouit te zijn in wezen levensbeschouwelijk van t went gericht op een 'betere' leven. Dergelij-verwakenkdingen behoren so een volver-radicatie, die in de kern religieus is. In onze dertienste eeuw is die religieuze oot-tuonal verhuisd geraakt. Associaties met religieuze afspraken over de mede-nde wereld of over nieuwe en betere op-zaanseringsvormen ontbreken.

een tentoonstelling over de traditie van rozenkruisere sluit de Koninklijke Bibliotheek in Den Haag aan bij het doen- en vooruit-veken, dat de laatste tijd zogal eens ver-geet met het naderend einde van het jaer. De Koninklijke Bibliotheek bezit een tamelijk

de groeiende belangstelling hiervoor. Met die stelling heeft Van Drimelen gennogelijk. Algeven van het dierveerichte new-age-centrum Gibblio in Amsterdam, waar alle esoterisoude oosterische stromingen en geloofs-overtuigingen tot een nieuwe religieuze oerloop worden verworngel in de oelagge aan de Universiteit van Amsterdam de tweede leeraal in de wereld aangevoeld, speciaal voor de bemalering van de westerse esoterische traditie sinds de Renaissance. Dit betekent dat een tot nu toe veroroeh-zandend doet een cultuur, dat in de loop der eeuwen door het christendom werd 'weggeve-vent', onderleel is geworden van de gescop-ternde 'wetenschap' en daardoor ongereviefeld aan rulterele waarde sal winnen.

Het initiatief voor de tentoonstelling in de Koninklijke Bibliotheek ging uit van het Lectrarium Rozenkruisere: de Rozenkruisereerde in Nederland. De F... denken aan de be-... Met de d...

Titelpagina van de eerste druk van de 'Fama Fraternitatis'. Uit: J.V. Anderson, 'Allegorische und General Reformation der gantzen weiten Welt. Beneben der Fama Fraternitatis.' Kassel, Wilhelm Wever, 1614.

TITEL BIBLIOTHECA PHILOSOPHICA HERMETICA, AMSTERDAM

voltraatje daaromtrent zijn in wezen het toefief van de tentoonstelling over de traditie van de Rozenkruisere in de Koninklijke Bibliotheek. De Broederschap der Rozenkruisere ontsoend kort na de Reformatie, waarmee het christelijk geloof een protestante variant kreeg... Met de d...



L'EXPLICATION DÉTAILLÉE DU CHEMIN

Ainsi Jan van Rijckenborgh dévoile aux élèves d'une façon inimitable le Chemin de la Rose-Croix tel que décrit dans les *Noces alchimiques*. Page après page, l'élève voit le chemin se dérouler devant lui tandis que lui-même s'efforce de devenir un Christian Rose-Croix. C'est ainsi que Jan van Rijckenborgh a commenté et expliqué les Livres d'Hermès Trismégiste. Les Rose-Croix du XVIIe siècle estimaient beaucoup la philosophie hermétique.

Les commentaires des *Manifestes*

comme du *Corpus Hermeticum par Jan van Rijckenborgh* sont édités respectivement en quatre tomes et traduits en plus de sept langues. Par la suite Jan van Rijckenborgh a fait un merveilleux commentaire du Premier livre de l'Évangile gnostique de la *Pistis Sophia* attribué à Valentin. Enfin il explique une partie du Tao Te King de Lao Tseu dans la *Gnose chinoise*. Il a mis en lumière encore beaucoup d'autres ouvrages de la Sagesse universelle, dont il surgit un flot jaillissant de force spirituelle.

Nous voulons dire par là que la ri-

chesse philosophique qui ressort de ses ouvrages est entièrement inspirée et animée par la *Fama Fraternitatis*, le *Confessio Fraternitatis* et *Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*, trois écrits qui occupent une place centrale dans cette exposition.

Constatons que l'exposition inaugurée aujourd'hui n'est pas seulement extrêmement parlante et unique du fait qu'elle montre 400 ans de tradition rosicrucienne, mais aussi parce qu'elle souligne l'évolution spécifique de la pensée ésotérique des cent dernières années. Durant cette période, de grands penseurs et véritables pionniers ont surgi pour faire un travail préparatoire considérable dans ce domaine. Nous pensons ici, en particulier, à Madame H. P. Blavatsky, au Dr. Rudolf Steiner, à Max Heindel, à Spencer Lewis et à Reuben Swinburn Clymer, fondateurs de mouvements importants. Ces penseurs ésotériques se savaient tous reliés, chacun à sa façon, aux idées et aux écrits de la Fraternité de la Rose-Croix du XVII^e siècle.

Jan van Rijckenborgh a toujours montré un grand respect pour Madame Blavatsky, le Dr. Steiner et bien entendu Max Heindel, mais aussi pour le grand penseur Inayat Kahn. Quoiqu'il reconnût de nettes différences dans la réalisation de leurs idées, Jan van Rijckenborgh, après la Seconde Guerre mondiale, tenta d'arriver à une certaine coopération avec les Francs-maçons, les Théosophes, les Anthroposophes et les Soufis. Une série de

brochures de cette époque témoignent de ces tentatives. A sa grande déception, il ne souleva aucune réaction. Ce fut peut-être aussi parce qu'il avait la profonde conviction que la Fraternité de la Rose-Croix aurait à jouer un rôle central dans cette coopération. En 1946, il écrivait: «*Nous avons émis plusieurs fois l'avis qu'en ce moment de grands changements ont lieu dans le champ de vie ésotérique. Nous sommes tous partie prenante dans ces changements, nous devons apprendre à comprendre la volonté divine en ce tournant des siècles et à coopérer de tout cœur aux processus nécessaires. Il s'agit donc d'une tâche qui doit être comprise aussi bien par des étudiants rosicruciens que par ceux d'autres courants, quelque soit le lieu où ils se trouvent dans le champ ésotérique. Dans les années à venir apparaîtra clairement qui s'est cherché lui-même, et qui a eu comme objectif de servir le Grand Plan de façon impersonnelle. Tous les grands travailleurs de ces cent dernières années qui sont apparus dans la vie publique savaient que leur travail faisait partie d'un plan ingénieux au bout duquel, nécessairement, la Rose-Croix devait exécuter la phase finale. Cette idée ne peut donc pas seulement vivre dans les cercles rosicruciens, mais elle doit aussi se manifester chez d'autres travailleurs.*»

Et bien, chers auditeurs, nous pensons que ces paroles étaient prophétiques si nous considérons cette exposition.

LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE, LA MÉMOIRE COLLECTIVE DE L'HÉRITAGE NATIONAL

Entretien avec le Dr. W. van Drimmelen, directeur et bibliothécaire de la Bibliothèque Royale de La Haye, Pays-Bas.

Qui a fondé la Bibliothèque Royale et à quelle date ?

Cette bibliothèque a été instituée par le parlement de la République batave en 1798. Le stadhouder Guillaume V avait quitté le pays en laissant sa bibliothèque. Alors un membre du parlement trouva utile que le parlement disposât d'une bibliothèque. Celle abandonnée par le stadhouder lui parut faire l'affaire pour commencer. Le parlement entérina aussitôt cette décision. Mais ce n'est que sous le roi Louis Bonaparte qu'elle devint la Bibliothèque Royale, en 1806. Donc nous devons l'adjectif « royale » à un prince étranger. Mais, oui, Louis Bonaparte a fait encore bien d'autres choses pour les Pays-Bas, il était bien disposé pour ce pays !

A partir de cette époque n'a-t-on pas choisi une certaine direction à suivre ? En rassemblant on...

Ce qu'il faut plutôt dire, je pense, c'est que cette bibliothèque rassemblait des ouvrages classiques et humanistes. C'était une bibliothèque d'érudit. Et elle l'est restée. Nos livres scientifiques sont des livres de sciences spirituelles, non de sciences de la nature ou de technologie. Mais elle présente un autre aspect, car elle rassemble aussi toutes les publications qui paraissent aux Pays-Bas. C'est par excellence la tâche d'une bibliothèque nationale : conserver l'héritage culturel de son pays. Il y a longtemps maintenant qu'un exemplaire de tout ce qui paraît aux Pays-Bas est expédié à la Bibliothèque Royale et conservé là en

dépôt. Et comme de bien entendu il y a donc toutes les publications du Lectorium Rosicrucianum.

Vous avez dit qu'au début il y avait des ouvrages de sciences spirituelles. Quel est le plus ancien qui traite d'un renouveau spirituel ?

L'écrit le plus ancien est un évangile du IX^e siècle. Nous avons aussi des écrits des siècles suivants. Nous avons évidemment beaucoup d'anciennes éditions néerlandaises des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Des écrits qu'on pourrait définir comme représentant un courant de renouveau ? Je pense que vous considérerez que la traduction de la Bible en néerlandais en est un exemple. Que ce livre devienne lisible dans la langue du peuple fut quelque chose de très nouveau à l'époque. Donc vous pouvez dire que la fameuse Bible de Delft correspond à ce critère. Il y a un an ou un peu plus, une heureuse occasion s'est présentée : quelqu'un, à Delft, transforma sa maison et trouva des vieux livres coincés entre les poutres. Ils dataient du XVI^e siècle ! Ils étaient partiellement rongés par les souris ou autres bestioles dans les interstices où ils avaient été cachés. C'étaient des petits livres dont l'existence est connue mais dont on n'avait encore trouvé aucun exemplaire. Il y avait aussi deux titres inconnus : des textes hérétiques complètement inconnus. C'était dangereux de posséder ce genre de livres, c'est pourquoi sans doute ils avaient été cachés derrière ces poutres.



Et il y en a un d'un imprimeur dont on sait qu'il fut mené à l'échafaud parce qu'il faisait paraître des écrits hérétiques.

Quels livres étaient-ce ?

Je ne m'en souviens plus. C'était des ouvrages de théologie qui traitaient forcément d'une réforme. Vous devez bien classer les Manifestes des Rose-Croix dans la tradition de la Réforme ?

N'y a-t-il pas eu une exposition sur le sujet ?

Vous voulez dire une exposition sur la Réforme ? *Oui, en tout cas, sur ces idées de renouvellement ?*

Une exposition particulière comme nous en avons une à présent, je ne me rappelle pas qu'il y en ait eu depuis que j'occupe ce poste. Nos expositions ont lieu sur des sujets beaucoup plus vastes. C'est naturellement la particularité d'une bibliothèque aussi grande et aussi ancienne d'y trouver représentés tous les aspects de l'existence. Tous ces sujets ont en commun le fait que le livre y joue un grand rôle. Il faut aussi remarquer que le livre a joué un très grand rôle dans la tradition de la Rose-Croix. Et que cette tradition rosicru-

cienne montre beaucoup d'intérêt pour ces livres, qui souscrivent au principe « ad fontes » (« aux sources »). Eh bien, vous venez donc dans les bibliothèques. Il y a un rapport important entre notre travail et les traditions rosicruciennes.

Plus le fait qu'elle sont sauvegardées ! C'est naturellement un point du plus haut intérêt.

Des livres se sont perdus au cours des siècles, c'est vrai. Mais beaucoup ont été conservés. Par exemple dans les bibliothèques des Pays-Bas, du fait que ce pays, aux XVII et XVIIIe siècles, était le plus grand producteur de livres du monde.

Ce qui explique que les Manifestes, un an après leur parution, furent traduits et imprimés aux Pays-Bas !

Beaucoup de gens venaient de partout parce qu'il pouvaient faire imprimer leurs manuscrits dans ce pays et nulle part ailleurs. *La tolérance bien connue...*

Oui, cela aussi à joué un rôle.

Que pense-t-on, dans votre bibliothèque, de l'intérêt renouvelé pour la philosophie hermétique, la philosophie de la Rose-

Croix? Y a-t-il plus de demandes qu'avant sur le sujet? De votre côté, y a-t-il plus d'achats de cette sorte d'ouvrages?

Oui, si nous étudions l'intérêt pour la tradition hermétique aux Pays-Bas, je pense que la Bibliotheca Philosophica Hermetica a joué un grand rôle. Elle a organisé des expositions qui ont mis beaucoup de gens au courant. Des livres sur le sujet font partie de notre collection depuis toujours. Nous avons des ouvrages sur l'hermétisme, l'ésotérisme, le gnosticisme, la mystique depuis longtemps. C'est toujours une partie active de notre orientation. Elle s'est tellement accrue que c'est maintenant l'un des plus importants départements de notre collection. C'est d'ailleurs aussi l'un des aspects attirants de l'exposition qui a lieu actuellement ici: contempler des livres recouvrant une période de quatre siècles. Dans ce cas, quatre siècles de tradition de la Rose-Croix. Naturellement, un bibliothécaire trouve cet aspect intéressant.

Ces ouvrages sont également le témoignage indéniable d'hommes qui ont souvent risqué leur vie pour la philosophie qui a étayé la Réforme. Je pense à Jean Huss qui mourut sur le bûcher.

Les livres de cette bibliothèque nationale constituent comme une mémoire collective. C'est la particularité des livres.

Tout ce que les hommes ont pensé, vécu, expérimenté, découvert, vous le retrouvez chaque fois sur le papier grâce aux 26 petites lettres de l'alphabet. C'est fantastique. C'est le miracle d'une bibliothèque. Il est très important que soit conservé ce que les hommes ont pensé et découvert; que ces témoignages soient préservés. Mais il y a encore d'autres raisons. Cela évite d'avoir à retourner chaque fois en arrière. Nous pouvons nous tenir sur les épaules de nos prédécesseurs. Je pense en outre que c'est aussi tout simplement captivant et passionnant. Ainsi y a-t-il différentes raisons pour conserver cette mémoire collective.

A propos de la philosophie dont nous nous occupons, les livres exposés ont un lien avec la pratique et la réalité de la vie.

Oui, mais je dois vous dire qu'une bibliothèque nationale ne choisit pas. Elle a la fonction de servir le pays tout entier. Cette tâche nous impose de conserver notre patrimoine culturel et les documents afférents à notre propre culture. La tradition de la Rose-Croix appartient à cette culture. Donc, en qualité de bibliothécaire, je dis: naturellement cela se peut et c'est sans doute intéressant. Je dirai aussi que cela est certainement intéressant pour le développement spirituel des hommes actuels, mais ce n'est qu'un seul as-

Inauguration de l'exposition par le Dr. W. van Drimmelen, directeur de la Bibliothèque Royale.



pect de la question. Ma tâche de bibliothécaire m'oblige à indiquer toutes les fonctions importantes qu'ont les livres des bibliothèques, et qu'il y a des domaines variés qui se regroupent et que chacun de ces domaines nécessite certaines tâches particulières. Mais le sujet dont vous parlez à présent n'est qu'un seul aspect. Et je dois vous le dire, je trouve personnellement qu'il est extraordinaire que vous puissiez lire un livre vieux de plus de 2000 ans... évoquons seulement Marc Aurèle. Que l'on puisse lire un livre de Marc Aurèle à l'heure actuelle, que nous puissions le traduire, que nous soyons à peu près sûrs de ce qu'il a écrit, c'est magnifique! Et que vous puissiez l'ouvrir et le lire et que vous ayez vraiment le sentiment de comprendre cet auteur! Et qu'il y dise des choses qui aient une signification actuelle pour les hommes d'aujourd'hui! C'est une chose merveilleuse. C'est la même chose avec les Manifestes des Rose-Croix. C'est la même chose naturellement pour un très grand nombre de livres.

Qu'attendez-vous de la nouvelle chaire de Philosophie hermétique d'Amsterdam et des mouvements apparentés dans cette ville?

Je suis très curieux d'en voir l'évolution. Je pense que c'est bien. Mais vous

devez le comprendre au sens large et ne pas vous limiter à certains mouvements. Je pense que c'est bien que les universitaires se penchent aussi sur ce domaine. La Gnose, les traditions hermétiques, naturellement, qui ont deux mille ans, qui dans le passé ont été dénaturées, falsifiées, dont on ne s'occupait plus. Et à présent le mouvement est inversé, elles appellent de nouveau l'attention! Qu'il faille de nouveau étudier la question, en acquérir des connaissances, faire des recherches dans ce domaine, je pense que c'est judicieux. Du point de vue de la bibliothèque, naturellement, cela tombe bien. De même que pour la Bibliotheca Philosophica Hermetica. Pour ce que je désigne comme le mouvement des Rose-Croix, je ne sait pas si c'est le terme que vous employez, mais je le prends pour la commodité, c'est un fait que par l'intérêt qu'ils soulèvent et l'intérêt qu'ils ont eux-mêmes pour les anciens ouvrages, ils apportent leur contribution à la bibliophilie. A notre avis c'est pour nous du plus haut intérêt. Si on me demandait la raison de cette exposition sur les traditions de la Rose-Croix – alors je dirais qu'il y a différentes raisons, mais dans tous les cas elles n'en font qu'une, et c'est important pour moi de le dire: je trouve qu'une telle exposition est intéressante parce qu'elle apporte une grande contribution à cette science qu'est la bi-



bibliophilie. Eh bien, considérez cette exposition comme la reconnaissance de ce fait.

Vous avez dit qu'il y avait différents points de vue. Quels en sont d'autres ?

J'en ai nommé un. C'est le principe «ad fontes». Il s'agit d'une orientation qui parle évidemment à un bibliothécaire. Vous professez que vous voulez remonter aux sources. Donc c'est une raison importante de faire une telle exposition. Il y a une autre raison : le fait qu'une exposition s'étende sur 400 ans. C'est une chose intéressante à considérer en soi. Cela aussi a été une raison de l'organiser.

Je voudrais revenir sur cette chaire d'Hermétisme à Amsterdam. Cela n'a-t-il pas quelque chose à voir avec notre époque ?

C'est possible.

Cela intéresse.

Oui, c'est possible. Mais je pense que je dois être un peu prudent pour en parler. Il est toujours difficile de voir précisément ce qui se passe à son époque. Evidemment, il y a un fait inexorable – il faut me pardonner si j'en dis le nom maintenant, je comprend bien qu'il provient d'une autre sorte de littérature que la vôtre – il s'agit de la «Celestijnse Belofte» (Promesse Céleste).

Oui, je trouve intéressant que vous nommiez ce livre.

Il y a là des points communs. Bien que je ne comprenne pas qu'un livre aussi disparate ait apparu rapidement aux Pays-Bas. Je ne sais combien d'éditions il y en a eu ! Cela signifie bien qu'il y a un vaste intérêt pour ce qu'on nomme, le plus souvent par commodité, la spiritualité. Ce mot est en quelque sorte le plus grand dénominateur commun de tout ce qu'on range sous cette appellation. Ou bien l'on parle de New Age, mais tous ces concepts sont quelque peu imparfaits. N'en parlons que comme d'un simple parapluie. Eh bien, à l'heure actuelle, si j'observe ce parapluie, alors il est indubitable qu'il attire beaucoup d'intérêt, un intérêt malaisé à définir. Quel en sera le développement ? Il me paraît très difficile de le dire pour quelqu'un qui vit à notre époque. Si vous considérez les cinquante dernières années, l'appréciation est plus facile. Mais je peux m'imaginer que, dans un tel climat, l'intérêt pour la tradition de la Rose-Croix va grandir. Car elle s'accorde bien un peu à l'esprit du temps. Il est possible qu'étant donné le climat général cet intérêt aille croissant. C'est bien possible. Que nous le remarquions actuellement à la Bibliothèque Royale, ça, je ne le pense pas.



Y a-t-il un glissement de l'intérêt pour les spiritualités religieuses que présentent les églises vers des spiritualités indépendantes de ces églises?

On peut en effet observer une tel glissement dans la littérature des Pays-Bas. Si vous passiez en revue les fichiers, vous verriez d'un côté une diminution et de l'autre une augmentation. En fait vous pourriez dire qu'une tradition vieille de deux mille ans mérite d'être étudiée en permanence. C'est un des éléments de l'histoire de notre civilisation occidentale. Et pour cette seule raison je trouve que cela vaut la peine de l'étudier, abstraction faite de ce que je pense personnellement.

Que pensez-vous de ce que la revue Pentagramme que nous éditons soit reçue par un grand nombre de personnes en Europe et à l'extérieur?

Oui, vous parlez maintenant au bibliothécaire de la Bibliothèque Royale. En tant que tel je trouve naturellement extrêmement appréciable qu'il y ait ici une exposition qui attire l'attention. Je me réjouis de ce que des articles paraissent sur le sujet dans les journaux. Cela veut dire aussi que notre travail ne laisse pas indifférent. Et si vous contribuez aussi par votre revue – qui paraît en 10 ou 15 langues – à mettre au courant beaucoup de monde, oui, du point de vue de la notoriété ainsi donnée à la Bibliothèque Royale, je trouve cela magnifique.

Nous trouvons également d'une extrême importance que nous ayons ce point fondamental en commun. Les Pays-Bas jouent là vraiment un rôle très remarquable!

Je vais vous donner mon opinion sur ce que vous venez de dire. Au cours de cet entretien j'ai mentionné deux éléments qui expliquent pourquoi cette exposition concorde avec notre orientation. J'ai nommé des aspects ayant trait à l'ex-

pression «ad fontes» et à la Bibliotheca Philosophica Hermetica. Que nous collaborions avec cette bibliothèque est un de ces aspects. Donc je trouve que de diverses manières cela s'accorde à la fonction de cette bibliothèque. Maintenant vous dites que vous trouvez intéressant de pouvoir montrer l'existence de cette exposition à l'étranger: «Vous le voyez, il est possible d'organiser une telle exposition à la Bibliothèque Nationale des Pays-Bas!» Il se pourrait qu'une autre bibliothèque nationale dans un autre pays y soit réticente. Il se pourrait qu'ils pensent qu'en tant qu'organisme d'Etat tout se passe comme si nous avions opté pour un certain courant spirituel. Oui, il se pourrait que des confrères à l'étranger montrent de la réticence à ce sujet. Mais je ne sais pas, c'est vous-même qui devez le leur demander. Mais ce serait possible. Eh bien, ma réponse sur le sujet est celle-ci : je vous ai déjà dit les raisons pour lesquelles je trouve intéressante cette exposition pour la Bibliothèque Royale. Elle satisfait en même temps à l'exigence de la qualité. Oui, je dois le dire, dans ce pays c'est donc une chose possible. Et si cela ne l'est pas dans un autre pays, je trouve cela dommage pour lui. Mais je pense que l'on doit comprendre qu'une bibliothèque nationale, en tant qu'institution, ne choisit pas automatiquement les sujets des livres qu'elle rassemble. Choisissons-nous actuellement la Rose-Croix? Non. Nous avons choisi de rassembler ces livres parce qu'ils forment une exposition intéressante et satisfont au critère de la qualité. En outre il est extrêmement passionnant de montrer des livres anciens qui, pour des causes déterminées, sont restés enveloppés de mystère. Ce mystère est dû au fait qu'à l'origine, quand ils ont été écrits, il était risqué d'en faire état trop ouvertement. Cela en soi peut être très captivant de le montrer dans une exposition. J'ai donc encore mentionné une bonne



raison. Je trouve simpliste de dire qu'une bibliothèque nationale qui expose certaines choses, s'engage pour cela...

Maintenant j'ai une question à poser, et si nous le voulons, nous pouvons la considérer comme hors du sujet. C'est à propos du Lectorium Rosicrucianum, qui est vraiment un courant de pensée évident aux Pays-Bas. Non seulement aux Pays-Bas mais dans des dizaines de pays. Est-ce un problème pour vous?

Non, je n'ai pas de problème. Je pourrais organiser ici aussi une exposition sur l'Eglise Réformée. Si leur thème, le contenu et la qualité de leurs livres répondaient à nos critères, elle aurait lieu. Cela peut se faire sur tout sujet intéressant. Maintenant, c'est le Lectorium qui est venu. Je trouve que dans tous les cas nous devons nous en tenir aux critères ordinaires qui sont les nôtres pour nos expositions habituelles. C'est ce que nous avons fait.

Nous avons profité de l'occasion pour mettre en lumière d'autres mouvements en relation avec la Rose-Croix.

Il y a un catalogue donnant beaucoup d'informations pour quiconque veut approfondir la question pour une raison ou pour une autre.

Tous ceux qui l'ont consulté, aussi à l'étranger, disent: enfin nous avons...

Oui, je ne connais pas d'autre publication si pratique, si bien conçue. C'est encore une fois une bonne raison d'avoir fait cette exposition. Nous avons contribué à faire paraître juste à propos une publication où vous pouvez trouver effectivement des informations sur tous ces mouvements. Mais vous avez raison: je peux dire aussi que, dans le climat de notre époque, les choses sont en train de changer et que l'intérêt se manifeste. Il y a là encore un argument pour se pencher sur un tel sujet.

L'Appel de la Rose-Croix, quatre siècles d'une tradition toujours vivante.

Je trouve aussi que c'est un point important.

Seulement je dois le désigner par l'une de ces vagues expressions comme le Nouvel Age de la spiritualité ou...

Oui, le déplacement des thèmes religieux. Dans la dernière moitié de ce siècle, on s'est vraiment détaché de l'énorme influence de l'orthodoxie, et largement mesuré avec les courants de pensée qui ont toujours existé mais qui ont toujours été relégués à l'arrière-plan.

Il y a en effet un très grand intérêt sur le plan religieux. Mais il faut que j'en parle prudemment. Vous pouvez aussi le constater dans les librairies. Pour le dire en termes simples, Dieu se vend bien. Mais en même temps vous voyez que cet intérêt ne se manifeste plus dans les églises traditionnelles. C'est clair. Cela correspond à une diminution du nombre de leurs fidèles. *Parce qu'elles continuent à garder leurs traditions?*

On pourrait le dire. Je trouve que c'est le sujet d'une autre discussion. Je constate que c'est comme cela. D'un côté, une forme d'intérêt religieux très large, de l'autre la diminution du nombre des membres des églises. Il y a aussi une tendance, je pense, qui fait que l'on insiste sur un vécu individuel, sur une forme personnelle de réalisation. Je crois que vous le percevez aussi. Vous diriez peut-être que cela est conforme à votre propre tradition, parce que là aussi elle insiste sur l'importance de la responsabilité individuelle sur un chemin personnel. *C'est gnostique...*

Oui, c'est un point particulièrement mis en valeur, c'est logique. Je pense que vous pouvez constater en général que l'importance est donnée à des formes individuelles, personnelles de l'expérience spirituelle.

Il y a aussi naturellement une certaine idée de liberté. La pensée que vous pouvez vrai-

ment en venir librement à certaines vues intérieures, à des conceptions intérieures personnelles...

Bien que dans la tradition de la Rose-Croix, cela ait lieu au sein d'une certaine organisation, n'est-ce pas? Ce n'est jamais dans le vide, c'est toujours dans un certain rapport social.

Une dernière question. Vous avez dans votre collection le Journal de Paul de Kempenaer de 1615. Il y écrit qu'il a vu les Manifestes des Rose-Croix et qu'à vrai dire la réforme générale qu'ils défendent est peut-être prématurée. Si vous teniez votre journal de nos jours — que vous soyez confronté à des Manifestes — qu'est-ce que vous y écririez?

Que le sujet est important à notre époque, qu'il y a beaucoup de raisons pour le prendre en considération. Oui, n'est-ce pas, peut-être des raisons pour le méditer, y réfléchir, disons... pour s'évader de la file des voitures où vous êtes coincé dans un embouteillage... Réflexion... Méditation... cela paraît de plus en plus difficile de la façon dont on vit dans ce pays, alors qu'il y en aurait bien besoin. Cela ressort de l'intérêt que nous soulevons. Cela ressort du fait de la « Celestijnse Beloofte », qui a déjà fait l'objet de tant d'éditions. C'est vraiment une nécessité. Donc je pense qu'en appeler à la méditation, à la réflexion, au recueillement, au retour sur soi; que ne pas faire la course toute la journée sur les autoroutes... est hautement souhaitable pour rétablir un certain équilibre. Je ne plaide pas pour que chacun aille méditer dans le désert, car qui ferait cuire le pain? Mais que nous ayons besoin d'un contrepois, j'en suis persuadé. Donc tout ce qui appelle à la réflexion, à la méditation et à ce genre de choses est salutaire. Je pense qu'à notre époque c'est extrêmement important pour rétablir l'équilibre.

Nous vous remercions de cet entretien passionnant.

INFLUENCE DES IDÉES DE LA ROSE-CROIX SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'EUROPE

Entretien avec le Dr. Carlos Gilly, bibliothécaire de la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam.

A l'occasion de l'exposition de la Bibliothèque Royale de La Haye, aux Pays-Bas, nous sommes confrontés à deux aspects essentiels de la Rose-Croix: la Rose-Croix mystique du XVIIe siècle et la Rose-Croix historique du XXe siècle. Nous parlons de Rose-Croix mystique parce que les Rose-Croix sont considérés comme faisant partie de la mystérieuse tradition des alchimistes et de ces personnages que l'on ne peut relier à des figures historiques.

Mais on parle de mystique aussi parce que leur message apparaît comme un mythe et une utopie. La parole écrite et la lettre imprimée, toutefois, nous livrent d'irrécusables preuves de leur existence. De même que l'identité historique des Rose-Croix du XXe siècle est établie, tandis que leur message n'est pas pris au sérieux. La Bibliothèque Royale de La Haye et la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam possèdent maintenant une grande quantité de documents qui montrent l'énorme influence de la pensée et de la philosophie des Rose-Croix sur l'évolution culturelle et politique de l'Europe ainsi que sur les courants religieux. De nombreux historiens utilisent cependant ces faits comme «preuves» contradictoires et négatives de toutes sortes (le «Siècle des Lumières» et ses adversaires, les idéologies de gauche et de droite, les sectes comme celle du Temple solaire, et les commissions anti-sectes

dans des pays comme la France, l'Allemagne et la Suisse).

Professeur Gilly, sur la base des faits que vous avez rassemblés, pouvez-vous montrer que la richesse des idées de la Rose-Croix eut une influence positive sur le développement de l'Europe?

Le premier Manifeste des Rose-Croix apparut en Allemagne en 1614. Son titre était: *Fama Fraternitatis*. Au-dessus du titre, on pouvait lire: *Réformation générale et universelle du monde entier*. Aucun autre écrit réformateur, au cours des quatre derniers siècles, n'eut un retentissement aussi grand auprès des contemporains que cette *Fama Fraternitatis de l'Ordre vénérable des Rose-Croix adressée à tous les savants et souverains d'Europe*. A peine huit ans après, environ trois cents écrits furent imprimés qui acceptaient ou combattaient le phénomène «Rose-Croix» de la part de cercles très différents. Des théologiens de toute obédience religieuse, des médecins de la vieille école de Galien et de la nouvelle école de Paracelse, de très conservateurs disciples d'Aristote et des adeptes de la philosophie hermétique, des alchimistes, des astrologues, des juristes, des écrivains politiques et littéraires, tous prirent la parole avec passion pour attaquer ou défendre l'invisible Fraternité et ses idées de régénération de toutes les valeurs et de tous les principes de la religion, de la société et de la science. Et cela non seulement en Allemagne, mais aussi en Angleterre, en

Hollande, en France, en Italie, en Bohême et en Suède. Bientôt toute l'Europe se trouva impliquée dans le débat sur les Rose-Croix. Dans leur premier Manifeste, ce que l'on considéra comme idéologique devint ensuite évident pour la culture européenne: la tolérance en matière de religion par exemple, la foi dans le progrès, le fait de comprendre que l'expérience a plus de valeur que l'autorité ou la spéculation, la recherche d'un équilibre entre la pensée et l'action dans tous les aspects de la vie.

Grâce à la nouvelle chaire de Science hermétique d'Amsterdam, vous attendez-vous à ce que d'autres points de vue apparaissent, en science et ailleurs, en ce qui concerne la pensée rosicrucienne?

La chaire de philosophie hermétique de l'université d'Amsterdam correspond à l'accomplissement d'un très vieux souhait. C'est non moins Marcile Ficin qui occupa la première chaire d'Hermétisme en Europe. Le rayonnement en fut si extraordinaire que Theodor Zwinger, de Bâle, l'un des plus grands érudits du XVI^e siècle, écrivait: «Combien notre «*Respublica Literaria*» est redevable à l'Académie platonicienne de Florence et à son créateur, Côme de Médicis, cela ressort du fait qu'en notre temps où la plus grossière barbarie a pénétré et souillé toute science, le latin et le grec revivent, et que l'Académie de Florence est la première à instaurer l'étude d'une philosophie plus pure empruntée aux sources platoniciennes et hermétiques. Grâce aux membres de cette académie, nous pouvons maintenant faire de la libre et distinguée philosophie.» Dans les universités du XVI^e et XVII^e siècles, où l'enseignement d'Aristote dominait encore, cette influence se fit peut sentir. De ce fait les sciences hermétiques furent contraintes de mener, à l'écart, une existence obscure. Qu'une nouvelle chaire d'Hermétisme vienne précisément d'être créée à Amsterdam ne

surprend pas celui qui connaît bien l'histoire de cette ville. Au XVII^e siècle, il n'y avait pas d'université à Amsterdam, mais un imprimeur très « engagé » qui édita non seulement le Corpus Hermeticum dans la traduction de A.W. Beyerland mais aussi les œuvres de Jacob Boehme, Comenius, Breckling et autres théosophes, mystiques, millénaristes, alchimistes, paracelsiens et autres savants en sciences hermétiques et chercheurs de Dieu. Et en ce qui concerne les Rose-Croix, c'est en 1615 que la *Fama Fraternitatis* fut imprimée à Amsterdam. De toute l'Europe, les partisans de la Rose-Croix venaient à Amsterdam. Ce n'est alors une surprise pour personne si les quatre grandes collections encore existantes d'écrits rosicruciens (à Gotha, Hall, Breslau et Wolfenbuttel) proviennent d'Amsterdam. La nouvelle chaire d'Hermétisme est donc aussi liée à ce morceau de l'histoire de la Rose-Croix à Amsterdam.

A mon avis c'est surtout dans les têtes de ceux qui ne voient pas la juste place des anciens hermétistes et « philosophes de la nature » (les chercheurs scientifiques de l'époque), avec tout leur enthousiasme et leur dévouement, qu'il existe un conflit entre les sciences hermétiques et les autres sciences. Mais un tel conflit n'a jamais existé pour ceux qui connaissent les essais mathématiques et physiques de l'auteur de la *Fama Fraternitatis* ou les activités alchimiques d'un Newton.

Cet aspect apparaîtra-t-il clairement dans votre bibliographie, que va publier sous peu la Bibliotheca Philosophica Hermetica?

La bibliographie sur les Rose-Croix, de 1604 à 1800, contient approximativement 1500 tirages, manuscrits et documents d'archives classés par ordre chronologique et accompagnés de commentaires. Le critère retenu pour un tel écrit est la mention expresse du mot Rose-Croix

par des partisans ou des opposants. Tous les écrits sont appréciés de la même manière, qu'ils traitent de théologie, de science, de remèdes, d'alchimie, d'astrologie, de politique ou de tout autre chose.

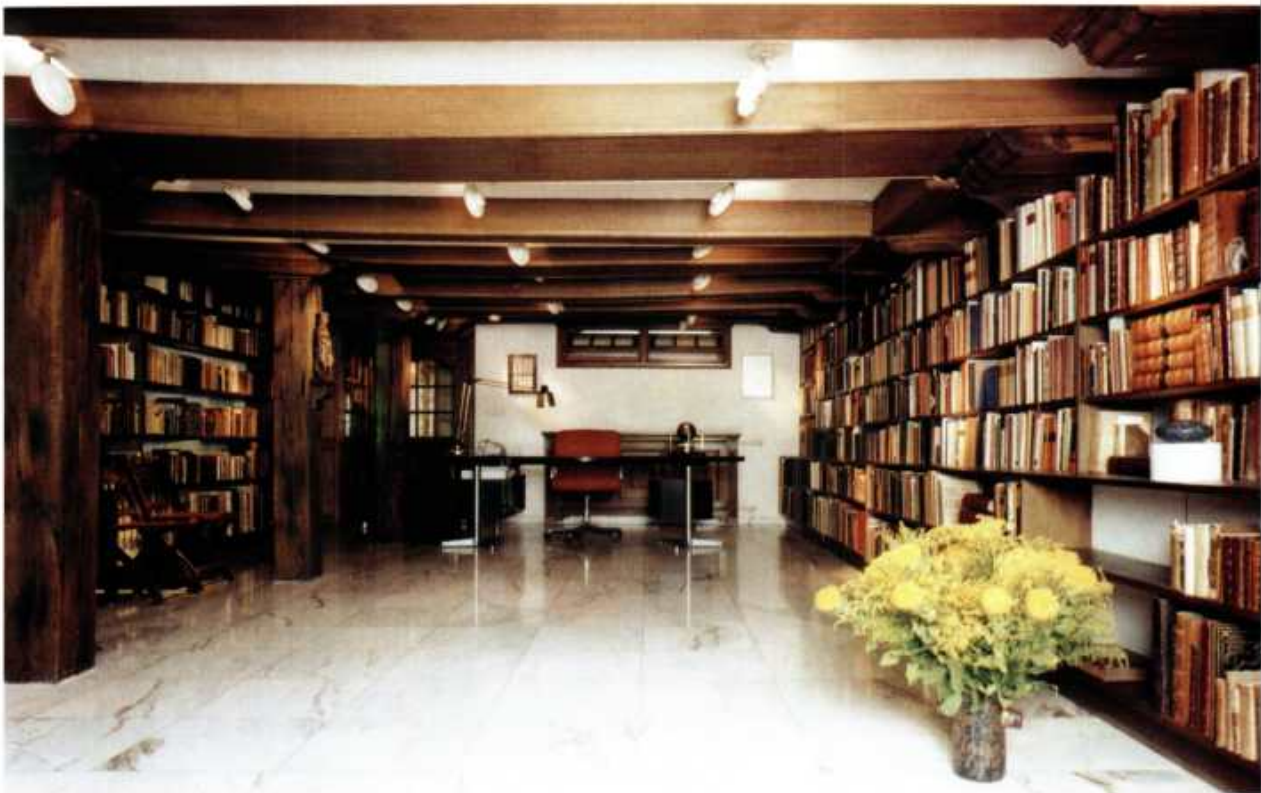
Cette énorme collection d'écrits va nous montrer aussi, nous l'espérons, combien complexe est l'histoire de la science; comment les opinions sur le progrès des sciences se modifient toujours, et comment le rôle de partisan ou d'adversaire peut être joué tour à tour par une seule et même personne. Grâce à l'intervention des Rose-Croix et des courants qui en proviennent, nous acquérons une compréhension très profonde de la vie culturelle et religieuse d'une période fort agitée de l'Europe.

Quels sont les mouvements rosicruciens d'aujourd'hui qui, selon vous, s'accordent le plus aux sources et au message des Manifestes? Dans quelle mesure poursui-

vent-ils la tradition, adaptée à notre époque,

Comme tout courant historique, celui des Rose-Croix a, lui aussi, toujours subi des changements. Les auteurs des Manifestes et leurs amis furent aussi, naturellement, des enfants de leur temps. Leurs critiques s'adressaient à la dogmatique en vigueur des doctrines religieuses et théories scientifiques non fondées sur des expériences spirituelles personnelles ou sur des investigations scientifiques. La *Fama Fraternitatis* évoquait essentiellement la nécessité d'un équilibre entre foi et vie, connaissance et expérience, théorie et pratique. C'est pourquoi l'auteur s'inspire de la philosophie hermétique, de la mystique du Moyen-Age, de l'alchimie et même de la magie qui relève de l'interaction directe entre l'homme en tant que microcosme et le macrocosme. Les frères de la Rose-Croix d'Or regroupés en Italie vers 1675 (les «Or et Rose Croix» comme ils se nommèrent après 1710 en

Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam.



Allemagne) prirent à leur compte le message mais oublièrent les Manifestes originaux. Quand ils éditerent la *Fama Fraternalitatis* dans leur revue en 1783, ce texte était devenu si inconnu que nombre d'abonnés crurent avoir à faire à la création d'une société secrète toute nouvelle. Ils se firent inscrire comme membres. Mais ils se trouvaient aussi heureusement des adeptes et des sympathisants de la Rose-Croix qui connaissaient encore les origines de l'Ordre. L'un d'entre eux fut le compilateur et l'éditeur des *Figures secrètes des Rose-Croix*. Ils n'étaient pas entièrement satisfaits des écrits des Rose-Croix d'Or et traduisirent en leur langue non seulement la *Fama Fraternalitatis* mais aussi des écrits de Paracelse, d'Arndt, de Weigel et de Jacob Boehme. Dans cette situation, un changement apparut quand les Manifestes originaux furent édités en anglais par la «Societas Rosicruciana» en 1887. Il s'ensuivit une série ininterrompue d'éditions dans toutes les langues possibles. Depuis 1900, ont été imprimées 50 éditions de la *Fama Fraternalitatis* et du *Confessio Fraternalitatis*, et environ une vingtaine des *Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*.

A la question de savoir quelle organisation actuelle portant le nom de Rose-Croix se trouverait la plus proche de la source, je préfère ne pas me prononcer. En tant qu'historien, ma tâche est seulement de trouver les sources, de faire un panorama historique et d'écarter les aspects non historiques et occultes, qui furent ajoutés principalement aux XVIIe et XVIIIe siècles. De ce point de vue, les organisations qui ont suivi à travers le temps les idéaux de Tobias Hess, de J. V. Andreae, de J. Arndt, de Jacob Boehme et de leurs amis sont les plus proches du Rosicrucianisme classique.

Pour les auteurs des Manifestes s'agissait-il d'une réformation, d'un changement de l'homme lui-même?

Pour les auteurs – c'est-à-dire Andreae, Tobias Hess et leurs amis du cercle de Tübingen – il s'agissait des deux. La «Réformation» du monde extérieur à laquelle ils aspiraient n'était possible que si l'homme changeait intérieurement. Andreae a magnifiquement dépeint ce changement intérieur dans les *Noces Alchimiques de C.R.C.* avant même d'entreprendre la *Fama* et le *Confessio Fraternalitatis*. Cette «Réformation générale du monde» toutefois n'était pas d'ordre politique, comme l'ont suggéré à hauts cris certaines publications subversives pendant la Guerre de Trente ans. Il s'agissait plutôt d'une «réforme» de l'esprit, ce que Tobias Hess avait déjà déclaré en 1605 dans une lettre adressée au duc de Wurtemberg.

Comment les Manifestes ont-ils pu paraître sans que les auteurs ne le sachent ou le souhaitent?

Il semble que Tobias Hess et ses amis aient voulu pour commencer envoyer aux savants d'Europe la *Fama Fraternalitatis* traduite en cinq langues, avec le *Confessio* en latin. Mais avant même de commencer les traductions, avant le moment jugé favorable à la publication, ils durent s'apercevoir que de nombreuses copies circulaient déjà, recopiées précisément par l'un de ceux que la *Fama* qualifie de pseudo-alchimiste. L'élément de surprise sur lequel comptaient les auteurs des Manifestes disparaissait donc avec la réponse imprimée d'Adam Haslmayr en 1612. Il leur fallut alors tenir compte d'une édition illégale de la *Fama*. En mars 1614, celle-ci parut également à Kassel.

Pourquoi Tobias Hess et ses amis n'ont-ils pas empêché ce développement prévisible en éditant les Manifestes au bon moment, cela reste sans réponse puisque les sources manquent encore. Il est toutefois bien établi que celui qui donna l'ordre de lancer la première impression de la *Fama* et du *Confessio*, le

landgrave Wilhem de Hesse, pas plus que l'imprimeur de la cour, Wilhem Wessel à Kassel, ne connaissait l'origine des Manifestes.

Quels sont les indices qui vous font dire qu'il dut y avoir d'autres manuscrits avant l'impression du premier livre? Comment avez-vous découvert qu'il en existait et où les avez-vous trouvés?

Les quatre manuscrits de la *Fama* retrouvés n'étaient pas vraiment inconnus au moment où j'ai commencé mes recherches. L'un se trouvait depuis 1903 dans le catalogue des manuscrits de la bibliothèque du duc Auguste, à Wolfenbuttel; deux autres étaient mentionnés dans le catalogue de 1962 de la Wellcome Library de Londres. Mais, comme ce fut le cas des nombreux écrits d'Adam Haslmayr, aucun chercheur ne s'était donné la peine de se mettre à la recherche des manuscrits. Le manuscrit salzbourgeois, qui faisait partie des biens de Christoph Besold, un ami d'Andreae, avait été déjà examiné en 1929, à Breslau, par Will Erich Peuckert, le grand historien des Rose-Croix. Il le trouva alors « sans valeur ». Il s'agit ici de l'unique manuscrit de la *Fama* dans lequel apparaissent tous ces passages supprimés dans les autres manuscrits et surtout dans les éditions imprimées.

Andreae ou l'un de ses amis ont-ils une fois indiqué que de tels manuscrits existaient?

Que des copies illégales de la *Fama* dussent exister, Andreae et ses amis venaient justement d'en faire l'expérience en mars 1612 lorsque parut la « Réponse à la Fraternité des théosophes de la Rose-Croix » d'Adam Haslmayr et plus tard, dès la fin du mois de juin de la même année, lorsque le prince Auguste d'Anhalt, précisément auprès de Tobias Hess, chercha à s'informer au sujet du *Confessio Fraternitatis*. Andreae entendit certainement parler, par Benedictus Figulus, des

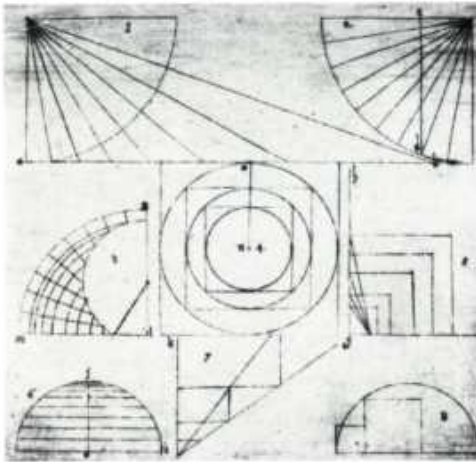


transcriptions qui circulaient à Kassel, Marbourg et Strasbourg. Car c'est seulement ainsi que l'on peut expliquer pourquoi Andreae s'est tant irrité du « globe-trotter Figulus ». Même trente ans plus tard dans sa biographie ! Si pourtant tout s'était passé selon le souhait d'Andreae, il est vraisemblable que les Manifestes n'auraient jamais vu le jour. Nous devons alors remercier Adam Haslmayr et Benedictus Figulus d'avoir utilisé largement leurs imparfaites copies.

Pourquoi est-il si important que le texte original de la Fama paraisse? Il existe déjà une version imprimée de J.V. Andreae?

Des quatre manuscrits trouvés il n'y en a qu'un seul qui ne présente aucune omission. Mais huit pages manquent, hélas. Dans tous les autres manuscrits ce sont les mêmes parties qui manquent que

Johann Arndt signale à Andreae qu'une réforme intérieure doit accompagner la réforme extérieure.



Philosophica Hermetica dans le cadre de la recherche sur la Rose-Croix donne l'espoir de nouveaux développements.

Comment expliquez-vous l'énorme intérêt que les Manifestes suscitent depuis 1900?

Le XVIII^e siècle, le « Siècle des Lumières », offre nombre d'aspects parmi lesquels un aspect rosicrucien. Les principes des « Lumières » ont indubitablement pour origine Andreae, Arndt, Comenius, Breckling et Gottfried Arnold. Nous ne nous référons pas tant au livre connu de Frances Yates. Le XIX^e siècle, bien qu'inventif resta étroit sur le plan philosophique. La science s'orientait exclusivement sur la technique; et les religions se montraient rationnelles. La religion paraissait surannée. C'est pourquoi sans doute de nombreux chercheurs se tournèrent vers la pensée orientale tandis que d'autres « redécouvraient » et perpétuaient, vraisemblablement pour la même raison, la longue tradition de l'Hermétisme européen. La Rose-Croix a également joué un rôle extraordinaire dans cette tradition. En effet, dans les Manifestes, tous les aspects qui, au long des siècles, furent taxés d'hérétiques et combattus comme tels, aspects hermétiques, gnostiques, mystiques ou alchimiques, se rejoignent.

dans la première édition de Kassel. Sans variante dans la langue, ils renvoient à une seule copie qui, manifestement, a été faite à la hâte et se trouvait prématurément en circulation en dehors du cercle de Tübingen. Avec l'édition récente de la *Fama Fraternitatis* de Pleun van der Kooij (Rozekruis Pers), nous avons maintenant un texte qui est complet et d'où ont disparu les innombrables variantes et fautes de lecture. Ce texte est authentique pour autant qu'aucun autre manuscrit du cercle de Tübingen ne soit découvert. Seulement il manque encore huit pages. Mais ce qui a été découvert par la Bibliotheca

D'où provient votre intérêt pour la Rose-Croix? Vous êtes devenu le plus grand spécialiste de son histoire (du fondateur de la Bibliotheca Philosophica Hermetica ce trait est évident et connu). Qu'est-ce qui vous a amené à entreprendre cette immense recherche?

Je suis espagnol et j'ai autrefois émigré en Suisse. A Bâle j'ai étudié l'histoire des dissidents religieux d'Espagne du XVI^e siècle qui séjournèrent à l'étranger. Ensuite j'ai étudié les livres d'auteurs espagnols publiés hors de la Péninsule ibérique. Attendu que les dissidents espa-

Le juriste Christoph Besold met à la disposition de Valentin Andreae sa bibliothèque de 4000 livres.

gnols les plus importants, après leur séparation de l'église romaine, entrèrent très rapidement en conflit avec les églises réformées et furent traités d'hérétiques, je commençai à m'intéresser à tous les autres «hérétiques» de la période de la Réforme. Et surtout à Paracelse, dont les œuvres furent imprimées par cet éditeur qui avait fait paraître non seulement des livres alchimiques d'Espagne, mais aussi quantité de livres de Sébastien Castellio, le grand défenseur de la tolérance religieuse. C'est ainsi que je rencontrai les œuvres de Theodor Zwinger et Johannes Arndt, qui faisaient le lien entre Castellio et Paracelse, et influencèrent également J.V. Andreae – donc les Rose-Croix. Dans le cercle d'amis d'Andreae, je trouvai aussi le prolongement des idées qui me tenaient à cœur et sur lesquelles on avait encore peu écrit. C'est ainsi que s'est frayé mon chemin vers l'étude de la Rose-Croix.

L'occasion directe fut toutefois la tâche de recenser l'édition italienne de «La Lumière des Rose-Croix», ce beau livre de Frances Yates suggestif mais discutable sur le plan historique. De cette recension rien n'aboutit car elle devint petit à petit si volumineuse qu'à la fin, une nouvelle histoire des Rose-Croix aurait pu surgir. Je compris qu'un tel projet ne pouvait se concrétiser que par une recherche approfondie dans d'innombrables archives et bibliothèques. Je me contentai provisoirement de donner une conférence à l'Association historique de Bâle sous le titre: «Les Rose-Croix, échec d'une réforme au XVIIe siècle.» C'est ainsi que j'entraï en contact pour la première fois avec Joost Ritman. Il me demanda de devenir bibliothécaire de la Bibliotheca Philosophica Hermetica. Le reste vous est connu. Après avoir travaillé d'arrachepied dans cette bibliothèque à cette collection unique d'éditions et de manuscrits de la Rose-Croix du XVIIe siècle, j'ai mis sur microfilms, dans plus de 120 bibliothèques

et archives, à peu près 1800 ouvrages et documents en relation avec les Rose-Croix du XVIIe et XVIIIe siècles. Ces matériaux sont décrits et pourvus de commentaires dans la bibliographie dont nous avons parlé. Elle paraît sous peu, d'abord sous forme de livre, ensuite avec tous les documents sur Internet. Dans cette bibliographie s'expriment dans toute son ampleur l'histoire des Rose-Croix et des mouvements que suscitérent leurs idées. Comme je l'ai dit, elle nous offre une image très détaillée de la vie culturelle et religieuse d'une période fort troublée de l'histoire européenne. L'aspiration à la perfection et à l'harmonie entre l'homme, le cosmos et la nature – dont il est expressément question dans les Manifestes des Rose-Croix – se montre si actuelle qu'elle peut aujourd'hui inspirer les pensées de beaucoup d'hommes.

Nous vous remercions de cet entretien très éclairant.

LES DROITS UNIVERSELS DE L'HOMME

Le 10 décembre 1998, jour de l'inauguration officielle de l'exposition «L'Appel de la Rose-Croix, quatre siècles d'une tradition toujours vivante» correspondait au cinquantième anniversaire de la Déclaration des Droits universels de l'homme établie en trente points par les Nations Unies. Le droit à la vie, le droit à la liberté personnelle, à la liberté de penser, à la liberté de conscience, de religion, d'opinion, tous ces droits ont pour origine ce qui fut défini comme «l'autonomie de l'Homo Universalis».

L'adjectif universel évoque quelque chose de différent pour chacun. On l'utilise souvent pour dire qu'une chose s'applique à tout. Mais ce n'est pas le sens le plus important. L'univers est un système qui fonctionne de façon autonome, dont tous les éléments communiquent et coopèrent en formant un immense organisme. Dans un champ de vie universel, tous les éléments satisfont aux conditions de ce champ, obéissent aux lois de ce champ et en suivent les lignes évolutives spécifiques. Chaque élément en constitue une cellule vivante.

Le grand univers dans lequel nous vivons correspond à cette description. C'est un organisme vivant dont tous les éléments obéissent aux lois de cet organisme. Selon une des dernières observations faites au moyen du télescope de Hubble, il doit exister encore 45 milliards d'autres galaxies en dehors de celles déjà connues.

Un nombre d'étoiles littéralement incalculable y existent, des planètes y suivent leur cours et tout est en harmonie parfaite avec le champ entier. Ceux qui habitent ce système y ont leur propre place, associée à une tâche particulière.

LA VIE ENTIÈRE RÉPOND AUX LOIS DIVINES

L'œil humain est dans l'impossibilité de percevoir l'univers divin. Celui-ci est parfois désigné comme le Royaume originel; c'est un champ vital non touché par ce qu'on appelle «la chute». Dans ce champ de vie, chaque créature a également sa place et sa tâche, en harmonie avec cette structure divine. Tout y répond aux lois divines et rien n'en dévie, et c'est en toute liberté que ces lois sont respectées.

En tant qu'habitant de ce cosmos, l'homme, avec toutes ses qualités et possibilités, était donc à l'origine en harmonie parfaite avec lui. Cependant, voilà qu'il se mit un jour à se créer des conditions de vie particulières!

Et il est clair que ces conditions ne correspondaient pas au champ de vie divin si l'on considère que la formule «mange ou tu seras mangé» résume le principe de vie de tous les êtres sur cette terre.

Il y a heureusement des millions de personnes qui commencent maintenant à en avoir assez de cette lutte sempiternelle et inéluctable pour se faire une place au soleil. Elles se rendent compte que cette existence faite de sang, de sueur et de larmes n'a rien à voir avec la tâche originelle de l'homme: être une cellule vivante du

Découverte du tombeau de Christian Rose-Croix, Extrait de *An encyclopedic outline of masonic, hermetic, qabbalistic and Rosicrucian symbolical philosophy* (Manly P. Hall, San Francisco, 1928).





Grand Univers de la Création divine, vivre sans avoir à détruire une autre vie, à dominer les autres et à les dénigrer, comme cela se fait dans un monde habité par une humanité aveuglée par son propre orgueil. C'est cet aveuglement qui l'a contrainte à créer ses propres lois, ses propres droits. C'est ainsi que ce champ de vie séparé, égaré, caricatural, par l'intervention même de ses habitants, a fini par anéantir le libre arbitre d'une humanité séparée, égarée et caricaturale.

Après des siècles de dur labeur, de culture pédante, de querelles et de massacres, une partie de l'humanité se retrouve actuellement au point où la Renaissance l'avait placée: la vivification de l'Homo Universalis, la rupture de tous les liens qui enchaînent l'homme originel à la mort, la reconquête des pouvoirs qui lui avaient été conférés dans le Royaume originel.

Les Manifestes des Rose-Croix du XVII^e siècle appellent l'homme à une réforme fondamentale et totale. Il ne s'agit pas d'une réforme délimitée par l'Eglise ou l'Etat, mais d'une recréation complète, pour enfin répondre à l'appel de l'origine. Même sans en avoir la preuve, on peut affirmer que de nombreux grands penseurs ont parlé plus ou moins clairement de cet appel. D'un côté, l'homme

se cramponne à tout ce qui est ancien et pétrifié, mais de l'autre une force, une conscience lui présente ses droits... et ses devoirs!

LES IDÉAUX ÉLEVÉS RAVALÉS AU RANG DE RÈGLEMENTATIONS

Il est tragique que ces impulsions puissantes soient tout d'abord interprétées sur le plan moral et matériel. Les images intenses qui ressortent des déclarations enflammées et des idéaux élevés se dégradent rapidement, et le tout se transforme bientôt en règlements et interdits. Et pourtant l'« Universal Declaration of Human Rights » du 10 décembre 1948 avait pour but, en première instance, de redonner à l'homme sa dignité. Nous savons comment l'on a traduit cette idée jusqu'à nos jours. Mais c'est aussi un fait qu'elle a donné conscience d'autres valeurs. Il est apparu que les lois de cet univers fermé ne permettent pas à l'être humain de jouir de la liberté spirituelle qu'il recherche, mais qu'elles le relient de plus en plus à la matière. Selon ces lois, « quelque chose » se forme à partir de la matière, une forme qui tourne quelque temps dans le manège de la matière puis est finalement détruite par ces mêmes lois. La mère qui donne la vie donne aussi la mort. Sur le champ de bataille, les soldats sont confrontés avec cette loi cruelle et inévitable. Ils se battent pour leur peuple et les mêmes forces qui ont formé ce peuple les font mourir. La Révolution française mangea ses propres enfants. Ainsi les êtres de cet univers fermé où habite l'homme

Réunion de travail
à l'UNESCO,
février 1946.
Déclaration de
principe, signée
par 20 pays.

C'est le 10 décembre 1948 que l'Assemblée des Nations Unies a voté la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Ces trente points, concernant les droits personnels, civils, politiques, économiques, sociaux et culturels ont été établis pour le respect des droits essentiels et de la liberté fondamentale de l'être humain. Ils comprennent le droit à la vie, à la liberté, à la sécurité personnelle, à la vraie justice (c'est-à-dire celle qui suppose l'accusé innocent jusqu'à preuve du contraire), le droit à la liberté de mouvement, au lieu de séjour choisi par soi-même, le droit à la vie privée (chez soi, dans sa correspondance), le droit d'asile, de la nationalité, le droit de possession, la liberté de pensée, de conscience, de religion, d'opinion et d'expression, le droit de participer au gouvernement, à la sécurité de la société, au travail, au repos et à un niveau de vie garantissant la santé et le bien-être; le droit à l'éducation et à l'enseignement, celui de participer à la vie de la société à laquelle on appartient. Ces droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels ont été approuvés en 1955 et n'ont été signés qu'en janvier 1976.

déchu obéissent aux lois de cet univers, la loi du « monter, briller, descendre ».

Quand l'homme s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas continuer ainsi, et que la souffrance augmentait de jour en jour, il a donné vie aux « droits universels de l'homme ». Ce sont des pensées nées par réaction contre la souffrance inhumaine. Ces droits ont été soumis à l'attention de tous les peuples et de tous les gouvernements, afin que l'humanité connaisse une vie meilleure et plus digne de l'homme: en s'efforçant de faire le bien pour bannir le mal. Malheureusement chaque peuple, chaque nation a traduit ces droits selon sa politique. L'idée sous-jacente est que chacun a droit à la vie, à la



Miscellaneous No. 10 (1945)

FINAL ACT

OF THE

UNITED NATIONS CONFERENCE FOR THE
ESTABLISHMENT OF AN EDUCATIONAL
SCIENTIFIC AND CULTURAL
ORGANISATION

(WITH RELATED DOCUMENTS)

LONDON, 16th NOVEMBER, 1948

Printed by the Secretary of State for Foreign Affairs
in Pursuance of a Command of Her Majesty

LONDON
HIS MAJESTY'S STATIONERY OFFICE
REFERENCE 947

Cmd. 8511

nourriture, à l'éducation, à un toit convenable et à être traité avec dignité et justice ; mais tous ces droits sont interprétés différemment selon la politique, la culture et la philosophie du pays. C'est la raison pour laquelle on peut dire qu'ils sont liés à l'univers déchu, qu'ils sont donc universels, mais qu'en vérité ce ne sont que des caricatures des *Droits spirituels universels de l'homme*.

Les droits spirituels universels ont trait entre autres au droit de se nourrir de la lumière divine, au séjour dans le Royaume originel, à l'enseignement universel, à la liberté de l'âme de se relier volontairement à l'Esprit divin.

L'homme lutte courageusement pour ses droits et dépense beaucoup d'argent à cet effet. De grands combattants ont fait des efforts inouïs pour tirer leurs semblables du puits de la misère la plus profonde. Bien que leurs motifs soient hautement nobles et philanthropiques et qu'ils allègent beaucoup de misère, ils ne touchent que l'homme biologique, ils défendent uniquement les droits fondamentaux de l'habitant de la terre. Mais l'être spirituellement libre à d'autres droits en tant qu'héritage d'un autre champ de vie, du champ de vie divin.

LE DROIT À UNE PLACE DANS LE ROYAUME DE DIEU

Ainsi tout être humain a-t-il la liberté de choisir Dieu ou Mammon. Il a droit à la nourriture originelle émanant de la pure Lumière, il a droit au développement de ses qualités intérieures, à l'Enseignement universel, au développement de son âme immortelle. Il a droit à une place éternelle dans le Royaume de Dieu. Bien que ces droits puissent paraître stupides pour cer-

tains, ils sont plus évidents que les droits biologiques. Car ce qu'on appelle les «droits de l'homme», il faut les obtenir de force, en faire des lois, les défendre. Alors que les droits divins sont inscrits en chacun en tant que loi fondamentale universelle. Ils ne suscitent aucune querelle extérieure puisqu'ils sont déjà bien fixés et réels. Nul n'a besoin d'en faire des lois et de les défendre. Quiconque se relie au Royaume originel a, par ce simple revêtement de sa vie biologique, part à ces droits spirituels fondamentaux.

Dans notre univers de sang et de violence, tout le monde doit lutter à chaque seconde pour sa nourriture, son développement, son toit, sa sécurité et son droit. C'est la lutte générale aux dépens des autres créatures: plantes, animaux, hommes ou son propre champ de vie, la terre. Toute chose dans notre champ de vie, aussi riche en couleurs, belle et élevée soit-elle, est soumise au déclin et à la mort. Et toute lutte a pour but la survie ou le prolongement de la vie.

Comme est différente la nature de l'Univers divin! Les habitants de ce champ de vie sont intégrés dans un processus d'évolution harmonieuse où chacun puise aux riches sources de l'Esprit. Là, il n'y a pas besoin de lutter pour son existence car tous les éléments vitaux nécessaires sont à la disposition de chacun, librement et en abondance. La nourriture spirituelle n'y est pas limitée. La vie y est une évolution éternelle. L'instruction consiste à recevoir la compréhension de l'Enseignement universel, c'est-à-dire de la structure du champ de vie divin, du plan de Dieu. Et tous ceux qui y séjournent sont cohabitants de la Maison de Dieu.

Quoiqu'ils aient été établis dans les

meilleures intentions, qu'ils soient très élevés et bénéfiques pour les innombrables qui vivent dans la misère, les droits de l'homme peuvent être considérés d'un œil critique comme une caricature des droits divins fondamentaux de l'homme spirituel. Et ils sont en même temps le tremplin vers une vie spirituelle supérieure. Car s'ils sont appliqués universellement, l'homme biologique aura établi sur terre un «royaume artificiel» qui, même s'il dure longtemps, ne pourra persister indéfiniment. La force intérieure de l'homme se révolte contre l'aisance matérielle. Et si les droits intérieurs spirituels ne sont pas reconnus et compris, il en résulte dégénérescence et déclin, agressivité, révolte et massacre. Ce qui fait encore augmenter la désillusion. La réalité apparaît différente de l'idéal tant aimé, et souvent imposé. Le déclin des valeurs strictement humaines stimule la recherche de valeurs supérieures à travers la série des dures expériences.

OUVERTURE DU CHEMIN MENANT À LA VIE UNIVERSELLE

Les lois de l'homme spirituel sont inviolables. Le chemin qui mène à la vie spirituelle s'ouvre. Les conflits s'intensifient et sont impossibles à résoudre. Les hommes sont arrachés à leurs rêves et placés devant une nouvelle voie. Ce qui semblait une faculté individuelle devient une immense possibilité collective. Ce que beaucoup cherchaient, ce pourquoi beaucoup luttèrent devient accessible de nos jours, comme *les droits universels de l'homme spirituel*.

Nombreux sont ceux qui ne voyaient pas d'issue, ou qui n'avaient pas le droit d'en chercher. Et les voilà qui vivent ces

nouvelles possibilités comme si un voile était tombé de leurs yeux. Dans cette situation critique l'être humain oscille entre deux univers. D'un côté la matière cherche à récupérer son âme, de l'autre, retentit l'appel libérateur de la vie éternelle. Ces deux champs de vie lui proposent leurs normes et leurs possibilités. Mais l'âme assoiffée à déjà choisi et c'est à son gardien, la personnalité, de choisir à son tour lucidement. Là où les droits universels de l'homme spirituel se manifestent de plus en plus clairement et sont déjà mis en pratique, l'abîme entre ces deux univers devient sans cesse plus visible. Un pont a été jeté temporairement entre ces deux champs de vie pour permettre à chacun de ceux qui le désirent vraiment d'accéder à l'univers divin.

Erasmus de Rotterdam à l'entrée de l'Exposition de la Bibliothèque Royale à La Haye, Pays-Bas.



LE LION DU SEPTENTRION, L'AIGLE ET L'ANTÉCHRIST

Pamphlets et refrains satiriques, politiques, religieux et millénaristes¹ pendant la Guerre de Trente ans

La Confession d'Augsbourg assura une certaine stabilité religieuse dans l'Allemagne déchirée jusqu'au moment où éclata la Guerre de Trente ans en 1618. On peut définir cette période d'équilibre précaire comme une « guerre froide », car la guerre de propagande entre les partis religieux y sévit avec une grande violence.

Après le Concile de Trente, alors que les Catholiques romains formaient un bloc, l'abîme s'approfondissait entre les Protestants et les Réformés. La séparation définitive se produisit quand les Réformés, en 1580, furent déclarés « hérétiques » tout comme les Anabaptistes, les partisans de Schwenckfeld et les anti-Trinitariens. La conséquence imprévue en fut que de nombreux princes allemands protestants se sentirent attirés par le Calvinisme, ce qui accrut encore la forte tendance au dogmatisme.

L'idée qu'il fallait mieux être « papiste que calviniste » faisait partie de l'enseignement officiel de Luther. Mais l'on n'en restait pas qu'aux mots ! On pourrait parler de « brigandage » spirituel, ce que souligne le fait que les principautés saxonnes luthériennes combattirent au côté de la Ligue catholique pendant la Guerre de Trente ans contre l'Union évangélique dirigée par les Calvinistes.

L'ANIMOSITÉ GRANDIT AU COURS DES DISCUSSIONS

Après la création de l'Union des princes allemands en 1609 et de la Ligue catholique en 1610, la propagande politique et confessionnelle prit des proportions énormes. L'animosité s'accroissait et la confrontation semblait inévitable. Bien que les pamphlets de Luther puissent être considérés à juste titre comme la première action médiatique, c'est pendant la Guerre de Trente ans que sévit la propagande en sa forme moderne. Cette guerre soigneusement préparée fut accompagnée par un flot de propagande à chacune de ses phases.

Si l'on étudie la littérature polémique de l'époque, on a l'impression que les efforts déployés par l'Union des Protestants dirigée par les Calvinistes et les intrigues de la Ligue catholique menée par les Jésuites n'ont pas plus contribué à l'éclatement de la Guerre de Trente ans que ne l'ont fait les torrents de pamphlets politiques, libelles, revues, images satiriques, rébus, chansons, calculs astrologiques, supputations sur les comètes et prédictions de tout genre concernant la « fin des temps ». Parmi les milliers de ces publications qui furent l'objet d'études intensives ces dernières années, celles qui ont trait au « Lion du Septentrion »² attirent fortement notre attention. Elles concernent directement les deux personnages clés de la

Guerre de Trente ans. Le thème millénariste tirée de la prophétie du «Lion du Septentrion», par sa référence à Frédéric V, électeur du Palatinat, et à Gustave Adolphe de Suède, provoqua d'innombrables publications sur la Guerre de Trente ans.

UNE INTERPRÉTATION HASARDEUSE

La prophétie du *Lion du Septentrion* et *l'anéantissement de l'Aigle* parut peu après 1600 en tant qu'écrit pseudo-épigraphique attribué à Paracelse. Deux manuscrits ont été conservés, l'un à Hanovre, l'autre à Nuremberg. Ils furent imprimés une première fois, en 1622, sans mention de nom ni de la ville. En 1625, ils parurent à nouveau, cette fois à «Philadelphia», ce qui signifie sans doute Hambourg. Pour donner l'impression qu'il s'agissait d'écrits véridiques, ils furent mêlés à d'authentiques textes de Paracelse. Il s'agit d'une interprétation millénariste osée de la vision de l'Aigle du onzième et douzième chapitres du quatrième livre (apocryphe) d'Esdras. Dans cette prophétie, le prétendu Paracelse parle de trois grands trésors enterrés en plusieurs endroits: «L'un d'eux sera trouvé rapidement après la chute de l'empereur d'Autriche Rodolphe. A ce moment viendra le Lion du Septentrion, qui succédera à l'Aigle. Il le dépassera et régnera sur toute l'Europe et une partie de l'Asie et de l'Afrique. Au début, ce Lion aura beaucoup de peine à délivrer le royaume des



griffes de l'Aigle. Il y aura dans tous les pays un immense désarroi et de grandes catastrophes se produiront et les sujets se dresseront contre leurs seigneurs et il y aura une grande division. Mais les choses n'en resteront pas là. Un vaste incendie éclatera, difficile à éteindre et on parlera d'un grand effondrement. Mais le Lion du Septentrion combattra le cruel ennemi et l'anéantira. Dès que le Lion se saisira du sceptre de l'Aigle, tous le verront et le suivront. Alors il y aura partout la paix, le calme et l'unité. La fin ne sera plus très loin.»

«SACHEZ QUE JE SUIS D'ACCORD AVEC VOUS»

Le premier dont on sait qu'il connaissait cette prédiction et la citait abondamment était le paracelsien et tyrolien Adam Halsmayr. En 1612 déjà, il s'efforça de convaincre son ami et royal protecteur Auguste de Anhalt de jouer le rôle du

Vision du Lion dans la forêt du quatrième livre (apocryphe) d'Esdras: «Rien que sa seule vue était suffisante pour réveiller le souvenir de la sainte condition perdue.»

Lion. Ce dernier refusa en disant: «*Si je devais être le Lion, alors ma descendance bien aimée sera mal traitée car une réformation générale ne peut que commencer et prendre fin dans le sang et la mort.*»

Cette allusion à une réformation fait référence aux Manifestes des Rose-Croix non encore imprimés. Dans la *Fama Fraternitatis* il est dit: «*Car l'Europe est enceinte et accouchera d'un puissant enfant qui doit être richement doté de ses parains.*» Et dans le *Confessio Fraternitatis*: «*Nos trésors nous seront laissés intacts jusqu'à ce que vienne le Lion, qu'il les réclame, les reçoive et les emploie à la consolidation de son Règne.*»

Lors des luttes violentes que suscitèrent les Manifestes après leur publication, les explications les plus diverses apparurent sur la signification du Lion. Willem Neuheuser de Strasbourg, qui se proclame lui-même prophète d'un certain royaume uni, répond à la Fraternité en 1616: «*Le Lion d'Esdras, qui se dresse et punit l'Aigle (vous l'appellez le Lion du Septentrion) a été Luther. je ne sais pas d'où vient l'expression « du Septentrion », mais je peux vous dire que je suis aussi d'accord avec vous en ce qui concerne la Réformation de la politique, de la religion antichrétienne ainsi que la réforme et l'application de tous les arts.*»

«*QUELLE RÉFORMATION VA ARRIVER ET PAR QUI SERA-T-ELLE FAITE?*»

Sous le pseudonyme de Crucigerus, un auteur luthérien orthodoxe fait remarquer, en 1618, que le Lion, «le rejeton annoncé de l'Europe» serait peut-être «un antéchrist calviniste ou arianiste» qui provoquerait un soulèvement et la désunion dans le Saint Empire Romain et les royaumes voisins. Même le calviniste Maurice de Hesse, qui avait approuvé la première édition des Manifestes, fit poser la question par la cour de justice à un accusé rosi-

crucien: «*Quelle réformation va arriver et par qui sera-t-elle faite? Quel est le précurseur du grand Lion du Septentrion et qui est-il? Que sera le «rejeton» de l'Europe?*» L'intendant Johann Faulhaber de Ulm fait le rapprochement entre le combat du Lion, de l'Aigle et de l'Antéchrist avec l'apparition de la comète de 1618, et illustre ce combat avec deux magnifiques gravures.

L'interprétation la plus connue est celle d'un agitateur politique du nom de Johannes Plaustrarius de Kaiserslautern. En réalité il venait de Berne et s'appellait Johannes Kärcher. En 1619 il parle, dans une prophétie, du grand Lion du Septentrion qui ne cédera devant aucun Aigle et laissera l'Autriche sans chef. Celui-ci ne sera personne d'autre que le «Palatin». Très rapidement celui-ci deviendra le «sauveur du royaume» s'il «*perçoit ce qu'il désire tant combattre maintenant.*»

LE LION RUGISSANT VAINCRA BIENTÔT
L'AIGLE

La prédiction de Kärcher n'eut aucune influence sur l'acceptation par Frédéric le Palatin de la couronne de Bohême pendant l'été de 1619, et encore moins sur les débuts de la Guerre de Trente ans. Le pamphlet connu plusieurs impressions et son effet ne dépassa pas la simple propagande. Dans un autre pamphlet politique et apocalyptique de 1620 – *Wunder und figürliche Offenbarung* (miracle et révélation symbolique) – le zélé Plaustrarius inscrit déjà sur une page de titre: «Le nouveau roi Frédéric, comte palatin, ou le Lion rugissant de la forêt du quatrième livre d'Esdras.» Ce Lion vaincra très vite l'Aigle par son rugissement car il est annoncé depuis des siècles comme «Frédéric des derniers jours» et «le grand roi de la fin des temps». Plaustrarius déduit la date de l'anéantissement de l'Antéchrist de chiffres romains ainsi combinés:

FrlDeriCV rVInlert RoM, c'est-à-dire 1625!

Le combat final est un peu trop précipitamment décrit dans le magnifique fascicule «*Les Figures magiques des Lions triomphants*»:

«*Un Lion miraculeux
décapite courageusement
l'animal à sept têtes
qui est renversé.*»

Mais celui qui fut renversé, ce fut Frédéric lui-même. Le 8 novembre 1620, l'armée de Bohême fut vaincue près de Prague en moins de deux heures par les troupes de la Ligue catholique et des Principautés saxonnes à la bataille de la Montagne Blanche. Dans la grise aurore matinale du 9 novembre, Frédéric et sa cour fuyaient vers Breslau. Tout se déroula si soudainement que les chariots des archives remplis de documents importants tombèrent entre les mains des vainqueurs. L'empereur Ferdinand II supprima toutes les libertés religieuses et celles qui étaient liées à la condition sociale, et fit exécuter publiquement de façon cruelle les chefs de la rébellion. Les deux tiers de leur possession furent confisqués au profit des partisans des vainqueurs. Ceux qui n'étaient pas catholiques devaient quitter le pays.

«*LE ROI D'UN SEUL HIVER*»

Du côté catholique et luthérien parurent alors quantité de pamphlets illustrés accompagnés de chansons satiriques sur Frédéric en fuite, qui n'avait été que le «*roi d'un seul hiver*». Une brochure portant le titre de *Die ganze Wahrheit* (L'entière vérité) dénonçait l'arrogance du Lion, lui qui était maintenant déchiré par l'Ours (la Bavière), l'Araignée (les troupes espagnoles commandées par Spinola, «*spin*» en néerlandais veut dire araignée) et le Dragon (les principautés saxonnes).

«*Un Lion puissant au courage juvénile
se comportait de façon arrogante[...].
A présent l'agneau expie dans la forêt ce
que le Lion a fait de mal.
Jusqu'à la peau on tond la laine.
Dieu ne reste pas sans vengeance.*»

Dans nombre de libelles, les vainqueurs présentèrent le déroulement de cette guerre comme un tour de roue de la fortune. D'abord la chance semble sourire au Lion, ensuite c'est à l'Aigle.

«*La petite roue du côté droit
vous montre le pays de Bohême.
Le Lion poursuit l'Aigle,
le royaume est à présent en grand danger.
Si l'on observe la grande roue
elle représente l'Empire romain
l'Aigle s'élève en jubilant,
le Lion perd le combat.*»

Il y eut aussi des représentations des partis en lutte où l'on voit le Lion assoupi derrière l'Aigle triomphant, lion qui, après l'échec de l'aventure de Bohême, n'aspire qu'au repos. Visiblement, la machine de la propagande impériale fit vraiment de son mieux pour anéantir une fois pour toutes le symbole biblique du Lion.

«*LE POSTILLON DU GRAND LION*»

Mais la manœuvre ne réussit pas totalement. Un exilé allemand de Bohême, Paul Felgenhauer de Puschwitz, publia en 1622 et 1625, sous le pseudonyme «*Le postillon du grand Lion*», pas moins de douze fascicules qui défendaient le Lion blessé et lui gardaient sa confiance. Il prédisait que le Lion retournerait à Prague l'année suivante. Des prévisions semblables parurent dans des brochures anonymes ou sous des pseudonymes. Dans une prophétie en latin de 1621 on peut même lire: «*Le Lion affligé fut, il est vrai, expulsé et chassé, mais il réussira un jour à devenir empereur, pape et réformateur de l'église.*»

LEO SEPTENTRIONALIS

Consideratus & denotatus, in Speculo Mirabilium
Leonis de Tribu Juda, Tempore hoc No-
uissimo creatorum.

Der

Löwe von Nitternacht

Mit seinen fürnehmsten Wundern / als in einem
Spiegel vns allen fürgezeigt / zu die-
ser letzten Zeit.

In welchem geoffenbaret wirdt / welches da sey der rechte
vnd eigentliche wahrhafftige Löwe von Nitternacht / neben desselben
Erwehlt vnd auß Gnaden zuvor versehenen seinen Dienern / als auch
Löwen von Nitternacht / wie sie hierinnen bezeichet seyn
an dem was von ihnen geweißaget
wirdt vnd ist.

Zu Ehren dem Himmlischen Löwen vom Geschlechte Juda / welcher ist
das Lamb: vnd zur Freude seinen Heyligen / welche sind die Braut
des Lamb: mit sampt allen Gläubigen / also
ihren Jungfrauen.

Öffentlich an den Tag gegeben / vnd allerdings verständiget
durch den Wunderigen

SAMMENZIEHEN des Bräutigams / der
Braut vnd ihrer Jungfrauen.

Im Wunder: vnd Jubel: Jahr der Heyligen des Lamb: / vnd seiner
Gläubigen / Wüsterweyten vnd Beruffen.

Der HERR WIRD BRVLLEN AUF Zion / Daß Ihrs höret/
Escher / Die ist Er.

*Le Lion du Septen-
trion et ses
principaux miracles
révélés à nous tous
comme dans un
miroir (1625).*

Tandis que les théologiens calvinistes de la cour du «Roi d'un seul hiver» prenaient leur distance par rapport à cette sorte de littérature, Frédéric semble en avoir été très troublé. Si ce n'était que de la propagande, cela reste encore à résoudre. Frédéric reçut en tout cas à Breslau le voyant Christophe Kotter de Sprottau en Silésie, celui qui avait mis quel- qu'un d'aussi éminent que Comenius sur les traces du millénarisme. Mais tous les millénaristes n'étaient pas gagnés à la cause du «roi d'un seul hiver». Le gouverneur Philippe Ziegler de Wurtzbourg, qui se faisait passer dans des villes comme Bâle, Franckfort, Amsterdam et Londres, pour un roi de Jérusalem couronné par la grâce de Dieu, frère des Rose-Croix, commandant suprême, l'ange Michaël allemand, le roi et rénovateur du monde entier, se consi-

dérait lui-même aussi comme le Lion du Septentrion. La plupart des théosophes de cette époque tels que Jacob Boehme, Paul Kaim et même l'astrologue millénariste Paul Nagel restèrent convaincus que la tradition du Lion tirée du quatrième livre d'Esdras (apocryphe) avait uniquement trait au retour de Christ. Selon eux, il n'était pas juste d'attribuer ce rôle à un homme. Un adepte inconnu de Jacob Boehme imprima en 1622 un certain nombre de gravures interprétant des prophéties. Il choisit comme titre «*Vision ou regard sur les débuts courageux du vrai Lion du Septentrion*». Mais ces illustrations furent rapidement détournées au profit de la propagande politique. Après le partage du Palatinat entre l'Espagne et la Bavière, et suite aux succès des armées de Tilly et Wallenstein en Allemagne du nord, même les plus fidèles partisans de Frédéric durent comprendre que le «roi d'un seul hiver» n'était pas le libérateur attendu. Seul l'astronome de Bohême Siméon Partlicius osa encore parler du «Leo redivivus» dans sa *Metamorphosis mundi* en 1626 dédiée à Frédéric.

LE LION VIENT MAINTENANT VRAIMENT
DU NORD

Lorsque la Suède se mêla à la guerre en 1630, non seulement la chance tourna mais les publications sur le Lion du Septentrion changèrent. Il s'appelait maintenant Gustave Adolphe et venait vraiment du nord. Le fait de comparer le roi de Suède au Lion du Septentrion ne sembla pas déplaire à ce dernier. Dès son arrivée en Allemagne il fit frapper une médaille avec, sur une face, son portrait et, sur l'autre, un Lion couronné portant une épée et la Bible.

Sur le listel était gravé :

« Du Septentrion je viens,
et combattre est ma joie,
je veillerai toujours et j'honorerai
l'Ange divin. »

MÊME LES PARTISANS DE L'ORTHODOXIE SE
LAISSENT SÉDUIRE PAR LE LION

Étant donné la position de Gustave Adolphe, il n'est pas étonnant que la prétendue prophétie de Paracelse concernant le Lion du Septentrion fût réimprimée vingt fois en moins de deux ans. Dans une compilation portant le titre «*Des Mitternechtigen Post Reuters dreifaches Passport*», imprimée cinq fois rien qu'en 1632, se trouvaient non seulement cette prédiction mais également des citations d'Haslmayr, de la *Fama*, du *Confessio Fraternalitatis* et des résumés de 120 autres prédictions supposées avoir trait au Lion ou du moins au roi de Suède triomphant. L'année de la publication était mentionnée par le «chronogramme»: *Anno quo Leo Septemtrionalls, Verltatls VIndeX, Io triUMphat*.

Cette fois, même les Luthériens les plus orthodoxes en Allemagne se laissèrent enflammés par l'enthousiasme général pour le Lion. Par la façon rigoureuse dont fut exécuté «l'Édit de restitution» de Ferdinand II, en 1629, dans les pays protestants occupés, chacun se rendit compte de ce qu'on pouvait attendre des vainqueurs. Dans un écrit de 1631, il est dit: «*Le Lion du Septentrion brisera et déchirera l'orgueil de Babel... le Lion du Septentrion qui éveillera l'Esprit divin, qui avec puissance et en rugissant effrayera le Roi du midi... le Lion du Septentrion qui*

vient procurer la paix aux croyants avec avec Dieu et les armes des chevaliers. »

Après 1630, le Lion du Septentrion est représenté dans les pamphlets comme le sauveur des églises chrétiennes, le Lion qui a débarqué en Allemagne pour combattre par l'épée la Bête de l'Apocalypse aux têtes innombrables. Contrairement aux espoirs millénaristes de la propagande en faveur de Frédéric le Palatin, il s'agissait désormais de la défense armée de la Réforme, mais il fallait d'abord que Gustave Adolphe plumât l'Aigle et provoquât au combat les armées impériales:

«*Je suis le Lion du Septentrion.
Avec vous je veux combattre avec grand
courage,
car combattre je le fais avec la puissance de
Dieu.
Et Dieu aide les justes.* »

VICTOIRE SUR LA SUPÉRIORITÉ DE
L'ENNEMI

La victoire décisive de Breitenfeld brisa la suprématie des armées catholiques en Allemagne. «*La Ruelle des Papes le long du Rhin*» s'ouvrait devant Gustave Adolphe. Le pamphlet de Matheus Merian réédité de multiple fois «*La Ruelle des papes*» annonce:

«*Le Lion du Septentrion
s'est enfin vengé
et vous a mis en fuite,
peuple de moines gavés et repus
dans la ruelle des papes.* »

A la suite du pamphlet richement illustré *Leones triumphantes* de 1620, les propagandistes suédois rassemblèrent un ensemble de pronostics constituant trente

Die himmlische und irdische Eva die Mutter aller Creaturen im Himmel und auf Erden.

Der Stern der Weisheit

DEUS ist ein unerschaffen, unendlich übernatürlich selbstständig und weinendlicher Geist, und ist in der Natur und Zeit ein sichtbar, inkörperlicher sterblicher Mensch worden.

Natura, ist ein erschaffener, natürlicher, geist, menslich und körperlicher Geist, ein bleibend Bild und Schatten, nach dem unerschaffenen, unendlich ewigen Geist verborgen u. auch sichtbar.

Oculus divinus, per quem Deus vidit et creavit omnia.

Oculus naturae, sive caeli, per quem Natura vivit et regit terrana omnia.

Ein jedes Ding sein Ausgang, Verkündiget seinen Anfang. Lumen Gratiae Ergon sunt duo.

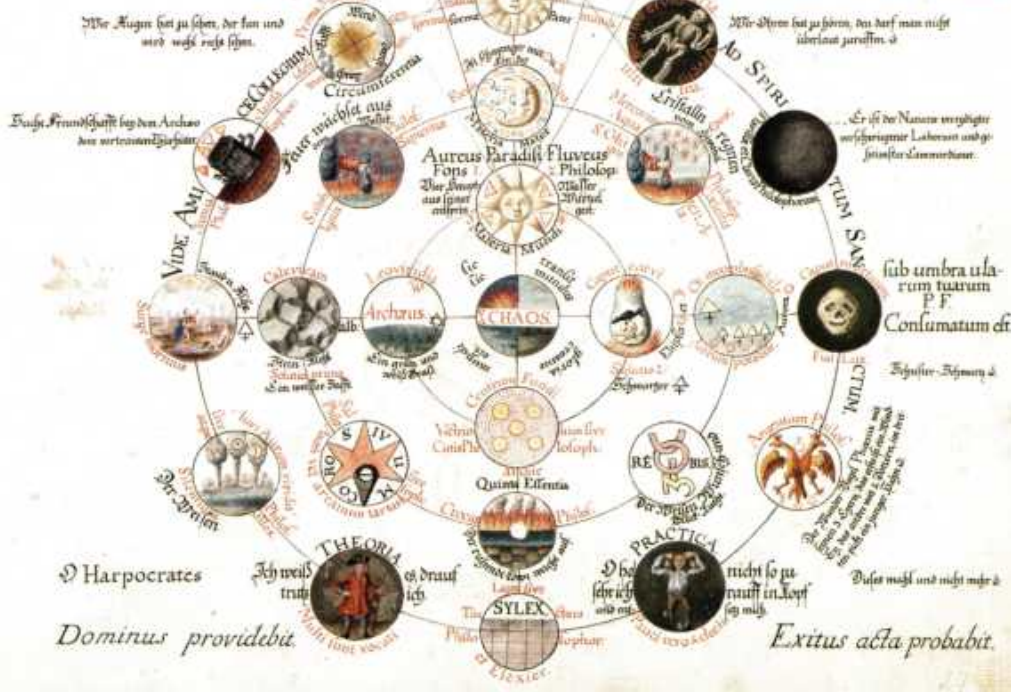
Edendig, wärllich, würdlich, verderblich, und wieder neugebührlich. Lumen Natura Parergon sunt duo.

Himmliche Eva, die neue Geburt. O Mensch! o Mensch! Betrachte im Himm das Wort ist Mensch werden. Einseitig habe ich empfangen. Wer nicht glaubet der ist verdamm.



ROSA CRUCIS. VENITE. vide, vide, videte.

PHILOSOPHICA. VENITE. Attige, Attige, Aurca.



O Harpocrates Dominus providebit.

Exitus acta probabit.

scènes décrivant les controverses entre le Lion, l'Aigle des Habsbourg et le pape, l'Antéchrist. Le Lion s'y présente en vainqueur et maître de tout l'Empire romain. Que Gustave Adolphe n'ait jamais convoité la couronne impériale, contrairement au « Roi d'un hiver », ce pamphlet l'ignore.

PRÉPARATIFS DE RETOUR

Il ne manquait cependant pas d'auteurs qui eussent déjà préparé techniquement une telle éventualité. Le savant calviniste Johann Heinrich Alstedt, en 1624 dans *Tractatus de Chronologia*, avait rejeté l'enseignement traditionnel des quatre monarchies (Babylone, Perse, Grèce et Rome) – comme déjà l'alchimiste polonais Sendivogius. Il l'avait remplacé par un nouveau schéma fondé sur les quatre domaines célestes: la monarchie orientale des Assyriens, la monarchie méridionale des Perses et des Grecs, la monarchie occidentale de l'Eglise romaine et enfin la monarchie septentrionale ou boréale que Dieu érigerait bientôt en Europe du nord par le Lion du Septentrion.

La mort prématurée de Gustave Adolphe sur le champ de bataille de Lützen, le 16 novembre 1632, anéantit provisoirement tout espoir de réalisation de ce millénarisme politique. Très rapidement toutefois apparurent de nouvelles prophéties sur le Lion. Sans succès car il n'y avait plus personne susceptible de correspondre au symbole. Le Lion du Septentrion disparut bientôt de la propagande de guerre, une guerre qui dura encore pendant seize longues et douloureuses années avant de s'achever enfin par les traités de Westphalie en 1648.

¹ Millénarisme: doctrine selon laquelle le Christ viendra sur terre à la fin du monde pour y régner mille ans (Cf. Apocalypse 20, 2-7).

² Le Lion du Septentrion, est une expression allégorique qui se réfère à une prophétie attribuée à Paracelse. Il est question ici – comme dans le quatrième livre apocryphe d'Esdras, chap. 12 et 13, du Lion, futur vainqueur de l'Aigle. L'Aigle désigne la maison des Habsbourg qui avait pris parti pour le Pape, l'Antéchrist. Durant la Guerre de Trente ans l'on identifia le Lion du Septentrion tantôt à Frédéric le Palatin, tantôt à Gustave Adolphe, roi de Suède.

L'Eve céleste et terrestre, mère de toutes les créatures du ciel et de la terre (*Les Figures secrètes des Rose-Croix*).

QUELQUES PAROLES
DU PLUS PROFOND
DE L'ÊTRE



KARL VON ECKARTSHAUSEN

QUELQUES PAROLES
DU PLUS PROFOND DE L'ÊTRE
*(à ceux qui se trouvent encore dans le temple et sur
le parvis)*

DE LA PERFECTIBILITÉ DU GENRE
HUMAIN

et

DU PROCHE ACCOMPLISSEMENT
DES ÉLUS

*(un écrit consolateur à l'usage de ceux qui sont
dans l'attente)*

par

Karl von Eckartshausen

ISBN 90 6732 210 5
Relié, 95 pages
FF 75 BF 490

En deux raccourcis fulgurants, Eckartshausen décrit les trois étapes qui mènent le chercheur spirituel de l'extérieur de lui-même au plus intime de son être, là où il doit finir par découvrir le sanctuaire secret de sa rencontre avec l'Esprit. «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu?» demande Paul.

Mais il y a beau temps que les hommes ont perdu la clef qui en ouvrirait la porte, et que leur croyance en leur propre force et leur propre science en a effacé le souvenir.

Aujourd'hui, cependant, la res-souvenance de la Vérité ressurgit en beaucoup, qui se rendent compte de l'insuccès présent et à venir d'une telle démarche.

Deux écrits fondamentaux du XVIIIe siècle, qui prouvent, s'il en était besoin, que la Vérité n'a pas d'âge et qu'elle nous appelle depuis toujours à la retrouver au plus profond de nous-mêmes.

Ces deux écrits réunis ici furent imprimés à Leipzig en 1797, puis devinrent introuvables, à l'exception d'une traduction en russe de 1803. Au professeur Antoine Faivre de la Sorbonne revient le mérite d'avoir retrouvé ces deux écrits dans la bibliothèque de la Faculté Libre de Théologie protestante de Lausanne.



Editions du Septénaire, 41 rue Tourtel Frères, F-54116 Tantonville, France.
Lectorium Rosicrucianum, Foyer Catharose de Petri, CH-1824 Caux, Suisse.
Rozekruis Pers, Bakenessergracht 5, NL-2011 JS Haarlem, Pays Bas.



*«Nous ne vous proposons aucune idée nouvelle, aucun nouveau
sujet de spéculation, mais vous annonçons une nouvelle phase
du développement de l'humanité à laquelle nous devons
réfléchir [...] Il s'agit ici d'un processus déjà commencé et qui
nous concerne tous.»*

*(Le Nouvel Appel de la Septuple Fraternité de la Rose-Croix d'Or,
page 6)*